

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2013)
Heft: 1

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

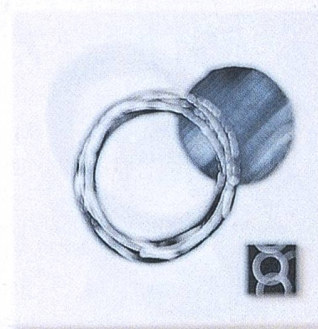
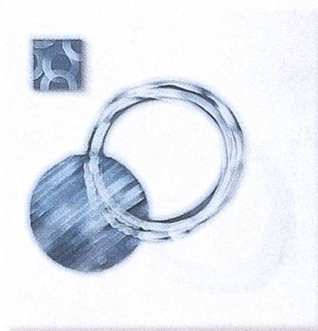
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PANORAMA



Banque Raiffeisen du Haut-Léman

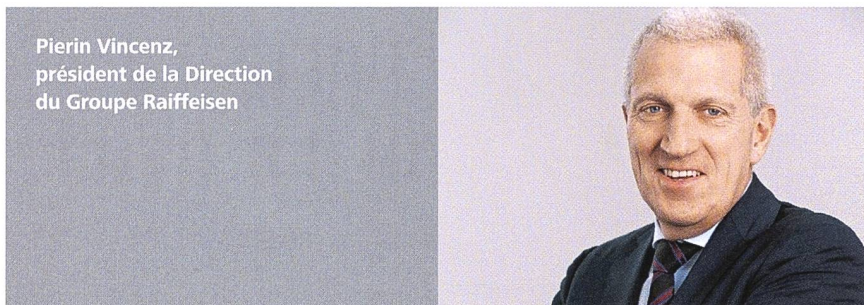
**UN ŒIL DANS LES
COULISSES**

LE MAGAZINE CLIENTS DES BANQUES RAIFFEISEN
N° 1 | FÉVRIER 2013 | CHF 6.-

RAIFFEISEN

Bonne Année!

Pierin Vincenz,
président de la Direction
du Groupe Raiffeisen



■ Notre pays est petit par sa taille, mais grand par son attrait. Deux récentes études placent la Suisse en haut du tableau des espaces vitaux et économiques. Nous, les citoyens de la Confédération, apprécions chaque jour les avantages que nous offre notre pays, peut-être sans nous en rendre compte.

La Suisse offre beaucoup de choses qui font défaut dans d'autres pays: un excellent système éducatif, de très bonnes infrastructures, une riche offre culturelle et des conditions politiques et économiques stables. Citons pour terminer un autre facteur tout aussi important: la confiance des citoyens dans l'Etat.

Nous considérons que nous faisons partie de l'Etat, dont nous pouvons influencer le sort. Nous sommes une nation volontaire, qui a hérité d'une longue tradition démocratique, aujourd'hui encore au service de la communauté. Exactement comme Raiffeisen, qui est fière de sa structure coopérative et qui jouit d'une cote de popularité élevée auprès de la population. Mais les nobles valeurs dont nous nous prévalons à juste titre ont parfois un inconvénient: nous ne réagissons pas suffisamment rapidement et efficacement aux changements.

La pression constante exercée sur la place financière suisse en est un bon exemple. Notre pays devrait être plus courageux et assumer un rôle actif, un rôle de meneur. Mais au lieu de cela, nous traînons les pieds.

Le fait est que nous vivons dans un monde de plus en plus transparent. Nous devons nous adapter à cette évolution dans notre sphère privée, mais aussi en tant qu'espace social et économique. Aussi me semble-t-il plus judicieux d'abattre nos atouts à temps et avec adresse. En d'autres termes, nous devrions nous joindre aux négociations avec nos voisins et partenaires commerciaux.

Mais nous y parviendrons uniquement si nous disposons d'une stratégie claire et que nous nous y tenons. Nous en sommes capables. Nous l'avons démontré maintes fois par le passé, en tant que nation volontaire et espace économique. Pourquoi n'en serions-nous pas capables à l'avenir?

Je vous souhaite à vous et à nous tous de tout cœur un bon départ en cette nouvelle année. Que 2013 soit placée sous le signe du courage.

Des stades plus remplis que jamais

Les fans de football se réjouissent: la pause hivernale dans la Raiffeisen Super League a pris fin le week-end dernier. La nouvelle présentation et le marketing de ce championnat sont bien perçus. La Raiffeisen Super League se dirige vers un nouveau record. Plus de 1,1 million de spectateurs ou 12 619 fans par match ont assisté aux 90 premières rencontres du championnat. Au total, la Super League a dépassé pour la quatrième fois d'affilée la moyenne de 10 000 spectateurs par match. Cette augmentation du nombre de spectateurs est due avant tout à la progression du FC St-Gall et aussi aux sociétés Raiffeisen qui ont activement profité des 50 % de réduction sur les matchs du dimanche. Raiffeisen, en tant que sponsor titre, se réjouit de la saison à venir avec des matchs qui promettent d'être passionnants.

Panorama Raiffeisen
N° 1 | Février 2013



SOMMAIRE

DOSSIER

- 4 Dans les coulisses d'une
Banque Raiffeisen

ARGENT

- 10 Le système des 3 piliers admiré et copié
14 Plus de nouveaux livrets d'épargne
18 La dette publique nous concerne tous

RAIFFEISEN

- 20 La famille Kurmann à Sörenberg
24 Portrait de Benjamin Weger
32 Zermatt unplugged, unique en son genre
36 A la découverte des parcs suisses

MAISON

- 40 Guerre des prix entre artisans
44 Construire en bois

POINT FINAL

- 49 Questions à Hannes Schmid

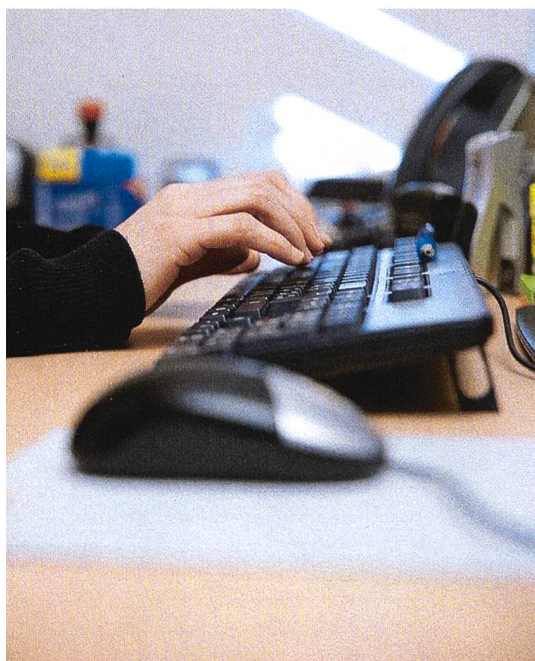
PANORAMA



Les collaborateurs de la Banque Raiffeisen du Haut-Léman (VS) – ici devant le bâtiment ultramoderne de Collombey-Muraz – sont tous solidaires. Chacun est conscient de son rôle et place au premier plan non pas ses propres intérêts, mais le bien de la banque et des clients. Regard dans les coulisses.

Valeurs, tradition et innovation

Accéder aux coulisses d'une entreprise, c'est découvrir son vrai visage. Visite à la Banque Raiffeisen du Haut-Léman, en Chablais valaisan, entre fin du Rhône et naissance du Léman, pour un état des lieux de son état d'esprit.



■ Alerte centenaire ayant célébré son siècle en 2010 déjà, la Banque Raiffeisen du Haut-Léman s'articule – sur la rive gauche du Rhône sur le point de plonger dans le lac, entre Collombey-Muraz et St-Gingolph, via Vionnaz, Vouvry et Port-Valais – en un réseau de quatre points de vente, sur cinq communes, dans un territoire long de quinze kilomètres. Une forte densité qui n'est pas sa seule particularité, l'âge moyen de ses collaborateurs, 33 ans, en faisant un établissement particulièrement dynamique.

Et que son agence de Collombey-Muraz, au printemps 2010, avec son avant-gardiste bâtiment Minergie, ait été la première Raiffeisen en Suisse romande à proposer un «bancomat-drive» (accessible de son véhicule), n'en est pas la première référence non plus, sa singularité relevant avant tout de sa réelle proximité avec une clientèle fidèle pour laquelle elle fait preuve d'une disponibilité et d'un engagement sans faille. «Les conseillers n'ont pas de problème à

prendre des rendez-vous hors des heures de bureau, y compris le soir», nous confie-t-on.

«Travailler pour le bien du client»

Président de la direction, Blaise Fournier, 41 ans, fils de Georges, ancien directeur de la Raiffeisen de Vionnaz, et dont l'arrière-grand-père maternel en fut même le premier gérant, parle de «travailler pour le bien du client». Des mots rares dans ce milieu, d'autant quand le cœur est évoqué: «Nous avons à cœur de pouvoir répondre au client au plus vite.» Et d'illustrer sa parole par cet exemple significatif: «Nous sommes très réactifs. Au niveau crédit, si le dossier est complet, nous pouvons prendre une décision en deux heures.»

Histoire de famille sans doute, question de «valeurs», assurément, pour reprendre le terme de Bénédicte Vanay, 33 ans, assistant de direction, lui-même arrière-petit-fils d'un des co-fondateurs de la Raiffeisen de Monthey et petit-fils

Bénédict Vanay:

«NOTRE OBJECTIF PREMIER
EST DE SERVIR LE CLIENT AU
MIEUX DE SES INTÉRÊTS.»



et fils de ses anciens gérants, qui souligne: «Notre objectif, à l'enseigne d'une gestion à dimension humaine, est de placer le client au centre, sans aucune pression de résultat sur le collaborateur, nos conseillers ayant plutôt la «pression» du travail bien fait et de la satisfaction du client.»

Ce côté dynastique, dans son sens le plus noble, la Raiffeisen du Haut-Léman le doit bien sûr à son historique, mais aussi à sa politique, comme le relève sa direction: «Un tiers de nos collaborateurs sont issus du sérail, formés à la Raiffeisen; et tous s'identifient à cette culture d'entreprise.» Celle d'une structure sociale édi-



Stéphanie et Christian Desclouds, 33 et 36 ans, Monthey

«Tout a commencé alors que nous cherchions un prêt pour financer la construction de notre maison. Nous n'étions pas clients de la Raiffeisen, mais avons sondé plusieurs banques en vue des meilleures prestations. Nous avons retenu l'offre qui nous paraissait la plus intéressante dans son ensemble, celle de la Raiffeisen

«Le lien a tout de suite été très amical et très simple»

à Collombey-Muraz. Ce qui a fait pencher la balance, c'est le très bon *feeling* que nous avons eu, particulièrement en regard de l'aspect relationnel, de l'écoute attentive que l'on nous a accordé. On nous a écoutés, en prenant le temps de nous expliquer, sans volonté de nous vendre quelque chose, de placer un produit. Le lien a tout de suite été très amical et très simple.

Nous n'avions pas besoin d'un prestataire, mais d'un partenaire, ce qu'ils ont été et sont encore, par

leur patience de bien nous informer et de nous renseigner au plus juste, en se montrant proche du dossier (grâce aux nouvelles technologies, nous bénéficions d'un suivi très rapide, avec une vision très claire).

Nous sommes ravis de cette expérience, pleinement satisfaits de leur accueil, nous sentant pris au sérieux et valorisés. On sent que le facteur humain est important pour eux.»



Alphonse-Marie Veuthey:

**«LA COMMUNE ET LA BANQUE
ONT TOUJOURS ENTRETENU
DES RAPPORTS TRÈS PROCHES.»**

«On a une bonne connaissance des collaborateurs, également au quotidien»



Alphonse-Marie Veuthey, 48 ans, Vionnaz, indépendant, ancien député et ancien président, pendant douze ans, de la commune de Vionnaz

«J'ai toujours été client de la Raiffeisen, depuis tout jeune, appréciant son aspect de banque locale, proche de la clientèle tout en offrant les services et les prestations d'une banque moderne. De par sa proximité, on

a une bonne connaissance des collaborateurs, également au quotidien, qui participent à la vie locale, tandis que la banque elle-même soutient les sociétés locales. À la commune, nous avons toujours pu observer des rapports très proches entre les autorités et la Raiffeisen. Mon prédécesseur à la présidence de la commune, Georges Fournier, était d'ailleurs lui-même directeur – on disait alors gérant – de la Raiffeisen de Vionnaz. Preuve de cette proximité, la Banque Raiffei-

sen du Haut-Léman a pu grandir grâce à des locaux que lui a vendus la commune.»

fiée sur une idée de solidarité et sur des bases démocratiques, les Banques Raiffeisen observant encore fidèlement les principes éthiques de leur fondateur et pratiquant une politique ouverte, transparente et directe.

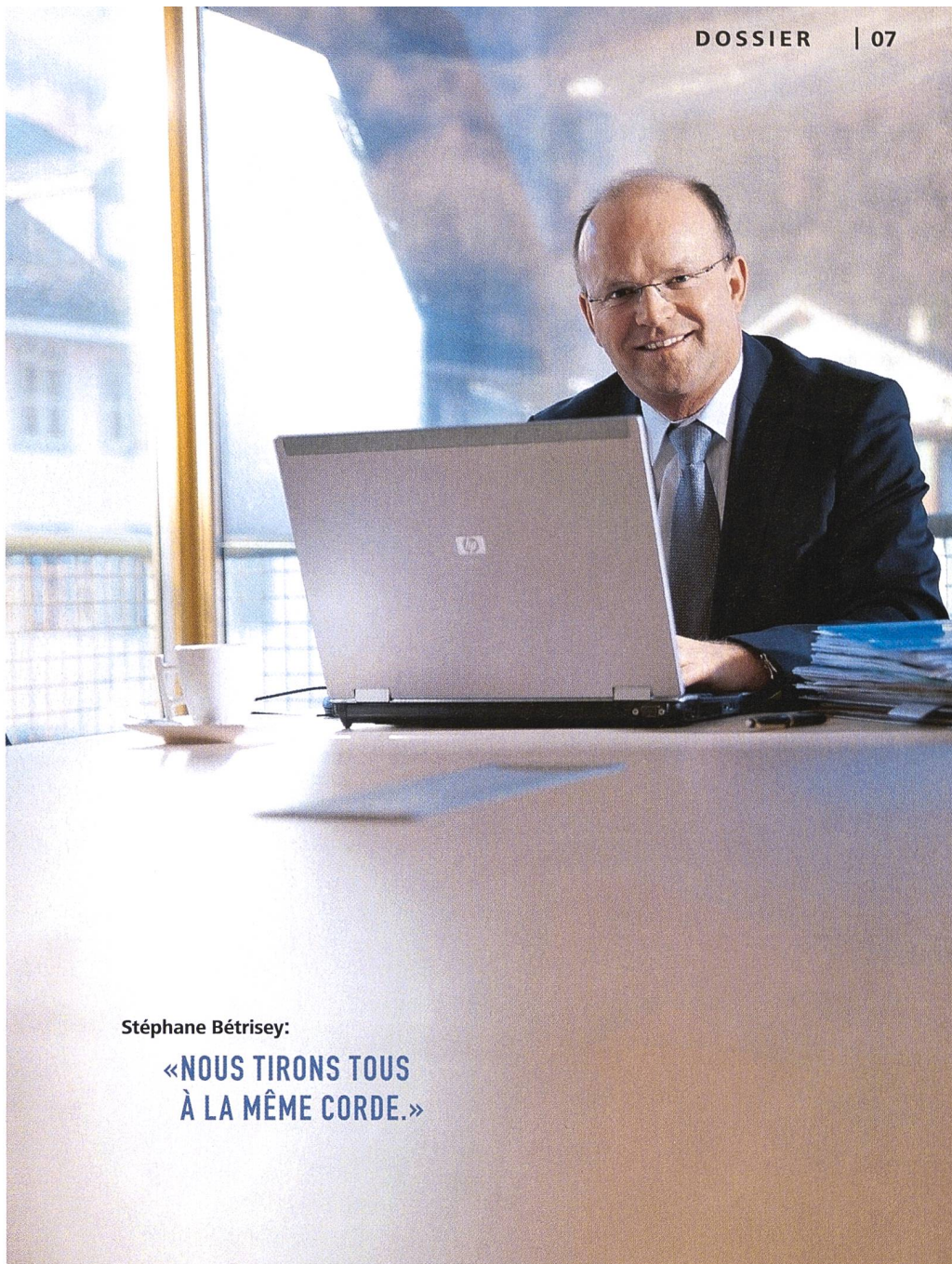
Esprit de famille

Fait marquant également, ces mêmes collaborateurs viennent tous de la zone d'exploitation de la banque. «Ils sont connus personnellement ainsi que comme représentants de la Raiffeisen dans la région», se réjouit Blaise Fournier, qui ajoute: «Il existe un esprit de famille tangible, autant chez nos collaborateurs que chez nos clients sociétaires. À travers leurs témoignages, nous percevons d'ailleurs une certaine fierté de ces derniers, notamment par des cartes postales de remerciements! De notre côté, nous entretenons cet esprit familial, entre autres par des courriers personnalisés relatifs à des passages de vie importants.» Une élégance cohérente avec un autre objectif de cette banque un peu différente, y compris au sein du groupe: «Accompagner le client tout au long de sa vie, sans changer de politique d'affaires en cours de route; être toujours ouvert et disponible pour lui trouver une solution.»

Rôle économique et social

Ce qui est vrai pour l'homme l'est également pour l'argent. Ainsi, pas un franc n'est placé à l'étranger, les investissements se faisant uniquement dans des projets locaux, voire régionaux, selon un précepte même du fondateur, Frédéric-Guillaume Raiffeisen: «Rendre le capital utile là où il a été généré.»

Son lien de proximité, la Raiffeisen du Haut-Léman le cultive en outre activement avec les sociétés locales, «comme partenaire régulier



Stéphane Bétrisey:

«NOUS TIRONS TOUS
À LA MÊME CORDE.»



«On a l'impression d'appartenir à une même famille»

Amédée Fracheboud, 65 ans, contremaître retraité d'une usine chimique, Vouvry

«Nous étions «depuis toujours», avec ma famille, à la Raiffeisen. En 2009, en organisant mon départ à la retraite, j'ai eu de la chance de rencontrer Lionel Brouze, de l'agence de Vionnaz, qui préparait à ce moment-là son brevet fédéral de conseiller financier. Pour ses examens, qu'il a ensuite brillamment réussis,

il a réalisé une étude détaillée de ma situation. Un travail magnifique, très facile à lire et à comprendre, incluant une analyse complète des placements possibles et de la gestion de mon patrimoine; ce qui nous a permis, avec mon épouse, de prendre les meilleures décisions grâce à ces bons conseils.

Mon expérience me permet d'affirmer que la Raiffeisen est vraiment une banque de proximité, proche des gens et à l'accès très simple, au point que l'on a

l'impression d'appartenir à une même famille. On connaît tout le monde et la communication est facile. On ne trouverait certainement pas cela dans une banque «centralisée».



Dynamisme et esprit d'équipe font partie de la culture d'entreprise, comme en témoigne cette photo prise devant le bâtiment futuriste de l'agence de Collombey-Muraz.

leur avis compte», explique Blaise Fournier, qui pour parler de ses «collègues», comme il dit aussi, n'utilise jamais le mot «employés». Cet «esprit de corps», comme il le définit, Stéphane Bétrisey, 45 ans, dont dix-huit dans une grande banque, l'a découvert en 2008 en rejoignant la Raiffeisen, où «tout le monde tire à la même corde, chacun ayant conscience de sa place dans l'entreprise, ne pensant pas à son intérêt personnel, mais au bien de la maison et du client. Organisés en petites structures, nous travaillons sans aucun esprit de compétition, la solidarité étant plutôt la règle.»

Côté formation, Blaise Fournier reconnaît encore un autre objectif, celui «de déceler le potentiel des jeunes collaborateurs et de pouvoir les faire évoluer». Et les possibilités sont multiples, la Raiffeisen du Haut-Léman, au-delà des domaines de compétences historiques que sont l'épargne et le prêt hypothécaire, ayant mis en place une gestion active en matière de conseil en placement et de clientèle «entreprise». «Patron» de ce dernier secteur, Stéphane Bétrisey en témoigne: «Nous sentons une réelle approbation de la clientèle dans ce domaine, qui nous accorde une légitimité évidente, nous considérant là aussi comme un acteur fiable, professionnel et concurrentiel. Il va sans dire que ce «nouveau» service s'affirme comme un secteur clé pour la Raiffeisen du Haut-Léman.»

important, notamment auprès des sociétés de jeunesse, auxquelles nous répondons toujours présent», se félicite Blaise Fournier, conscient du rôle capital de son entreprise: «Une de nos missions est d'aider au développement du tissu économique et social local et régional; ce que nous pouvons d'autant mieux faire que nous sommes autonomes, libres d'adapter notre façon de travailler aux particularités locales.» Une souveraineté propre aux banques du groupe Raiffeisen, que Bénédicte Vanay apprécie à juste

titre également: «Nous décidons tout nous-mêmes; rattachés à notre centrale, certes, mais indépendants, ce qui est motivant.»

«Une réelle approbation de la clientèle»

Cette écoute attentive de la «vraie» vie, hors les murs de ses agences (avec de nouveaux locaux pour la succursale du Bouveret à l'horizon 2014), la direction de la Raiffeisen du Haut-Léman la pratique intensivement à l'interne également. «Les collaborateurs sont écoutés; ils savent que





**Blaise Fournier, président de la direction
de la Banque Raiffeisen du Haut-Léman:**

«SATISFAIRE LES CLIENTS ET LES COLLABORATEURS EST UN CHALLENGE AU QUOTIDIEN.»

«L'homme au centre de notre activité»

En ce sens, la Raiffeisen du Haut-Léman promet de continuer à être innovatrice, «dans l'intérêt général et dans la connaissance du marché; cela afin de répondre aux besoins de la clientèle, dans la discrétion et la convivialité, en augmen-

tant encore le temps consacré à son conseil», assure Blaise Fournier. Et de conclure avec ces mots, qui chez lui ne sont pas une formule: «Nos collaborateurs sont des «Raiffeisenistes», ce qui signifie qu'ils adhèrent totalement à la politique de notre entreprise et aux préceptes de son fondateur. Bien sûr, l'essor très important de notre groupe bancaire, l'évolution des exigences de la clientèle et le renforcement réglementaire

Succès dans la région en quelques chiffres

Née en 1910 à Collombey-Muraz et à Vionnaz, puis créée sous sa forme actuelle à la faveur de deux fusions successives (St-Gingolph, Port-Valais et Vouvry en 1996; Vionnaz et Collombey-Muraz en 2004), la Raiffeisen du Haut-Léman est l'une des 328 Banques Raiffeisen juridiquement autonomes du pays, établies dans plus d'un millier de localités; ce qui à l'échelle nationale représente le réseau bancaire le plus dense pour la troisième banque de Suisse, première dans le retail (marché de détail).

Avec une somme de bilan qui, entre 2004 et aujourd'hui, a passé de 200 à 470 millions de francs, la Raiffeisen du Haut-Léman participe activement au développement économique de sa région.

Forte de 29 collaborateurs (un tiers dans les agences de Collombey-Muraz, Vouvry et du Bouveret; deux tiers au siège, à Vionnaz), elle affiche une présence régionale marquante, soit un taux de pénétration du marché de 29 % avec 5203 sociétaires (pour 11 500 relations clients) sur une population de 17 800 habitants.

de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA) ont nécessité des adaptations structurelles importantes. La caisse Raiffeisen d'antan s'est transformée en banque forte et dévouée au marché régional. Toutefois, nous n'avons pas changé de philosophie et les fondements de base comme l'entraide mutuelle, la solidarité et la coresponsabilité sont toujours au centre de notre activité.» ■ JEF GIANADDA



«Je sens que cette banque est saine»

**Stéphane Lattion, 40 ans, de Lattion & Veillard
Sàrl, paysagiste, piscines et spas, Vionnaz**

«Ma première et très bonne expérience avec la Banque Raiffeisen du Haut-Léman date de 1998, pour la villa familiale. La relation a tout de suite été excellente, tant pour l'investissement que pour le prêt et sur le plan du suivi.

Concernant l'entreprise, nous étions en affaires avec une autre enseigne. Sentiment subjectif, sans doute, nous avions moins confiance. Nous avons donc rejoint la Raiffeisen, où nous avons été très bien accueillis malgré notre besoin d'un compte courant nous

permettant d'être «dans le rouge», nos activités nécessitant de gros investissements en début d'année et générant peu d'entrées en hiver. La Raiffeisen, plus souple et arrangeante, nous a proposé un taux d'intérêts très intéressant.

Toujours avec elle, nous avons conclu des leasings pour deux camionnettes et une machine de chantier, à des conditions plus favorables qu'auprès des garages avec lesquels nous travaillions. Puis est venue la mise en place de l'e-banking, qui s'est très bien passée. Raiffeisen, plus petite et plus proche des gens, en n'ayant pas pour vocation d'investir à l'étranger, aide vraiment les PME locales à se développer. La relation

avec elle est plus facile et j'ai plus confiance. Je sens que cette banque est saine.

Nous sommes des gens plutôt terre à terre qui aimons la proximité, les contacts directs et la simplicité. Cet établissement est derrière nous pour nous aider, notamment en regard de nouveaux projets, y compris d'investissements dans l'immobilier. Parallèlement, ils nous ont aussi donné du travail. Nous nous sentons soutenus. Nous voyons qu'ils sont ouverts par rapport à notre développement et qu'ils nous appuient. En un mot, nous sommes enchantés de collaborer avec eux.»



*Maintenant que toujours plus de monde bénéficie
des trois piliers de la prévoyance, la bonne vieille maison
familiale qui hébergeait deux ou trois générations
a perdu de son importance.*

Les trois piliers de la prévoyance

Une vieillesse financièrement confortable doit se préparer dès l'entrée dans l'âge adulte. Le système de prévoyance suisse avec ses trois piliers – AVS, caisses de retraite et épargne volontaire – fait des émules dans le monde entier.

■ Les temps idylliques dépeints par Jeremias Gotthelf sont derrière nous. Les vénérables «stöcklis», ces petits chalets dans lesquels les paysans, autrefois, passaient leur vieillesse pendant que les jeunes générations reprenaient l'exploitation et le logement de la ferme principale et qui faisaient jadis partie de toute ferme bernoise digne de ce nom, sont devenus des objets immobiliers achetés par des gens qui sont loin de se considérer comme vieux. Les aînés, eux, ont abandonné leur stöckli depuis longtemps, et savourent leurs vieux jours parfois bien loin de leur ancienne maison, dans une résidence collective ou une maison de retraite. Maintenant que toujours plus de monde bénéficie des trois piliers de la prévoyance, la bonne vieille maison familiale qui hébergeait deux ou trois générations a perdu de son importance.

Le long chemin vers les trois piliers

Qui s'occupera de moi lorsque je ne serai plus en mesure de travailler pour gagner ma vie? Déjà

très tôt, cette question a préoccupé la politique suisse. Les origines de la prévoyance professionnelle remontent au XIX^e siècle, lorsqu'au moment de l'industrialisation, les entreprises progressistes et les sociétés de chemin de fer ont mis sur pied des mécanismes de protection des travailleurs et de leurs survivants. Plus tard, le principe selon lequel l'employeur doit contribuer à la prévoyance professionnelle a été entériné par le droit du travail; d'ailleurs, depuis 1916, les cotisations de prévoyance professionnelle sont exemptées d'impôt. Il faudra néanmoins attendre plusieurs décennies avant l'introduction du 2^e pilier, en 1985.

Tout d'abord, l'assurance vieillesse et survivants (AVS) a été créée: en décembre 1925, le gouvernement fédéral reçoit du peuple le mandat d'introduire l'AVS et, plus tard, l'assurance-invalidité (AI). Mais ce n'est qu'au 1^{er} janvier 1948, dans une Suisse encore affaiblie par la Seconde guerre mondiale, que l'AVS devient universelle, après l'allocation pour perte de

gains (APG) réservée aux soldats. Le 1^{er} pilier visait à garantir aux veuves un revenu minimal d'existence. Les prestations complémentaires s'adressaient à ceux et celles dont les besoins vitaux n'étaient pas couverts par l'AVS ou par l'AI, introduite douze ans après.

Avec l'augmentation du niveau de vie des Suisses, l'espérance de vie s'allongeait elle aussi, et il devenait de plus en plus difficile à l'AVS de leur garantir une retraite convenable. La pression politique a donc conduit à l'introduction d'un 2^e pilier, destiné à préserver la qualité de vie jusque dans leur vieillesse.

Place aussi à l'épargne privée

Depuis le référendum de 1972, la constitution prévoit un autre régime obligatoire – le 2^e pilier – pour la prévoyance vieillesse. Le peuple et les cantons approuvent alors une contre-proposition du Parlement qui, outre le 2^e pilier, encourageait l'épargne individuelle au moyen d'une fiscalité avantageuse. Une initiative populaire du

Prévoyance libre ou liée – quelles sont les différences?

Dans le cadre de la prévoyance liée (3a), les sommes versées sont bloquées pendant une durée contractuellement fixée: assurances sur la vie, assurances contre la perte de gain, offres d'épargne bancaires, etc. Ces montants sont exonérés d'impôts. Le pilier 3a n'est toutefois proposé qu'aux personnes dis-

posant d'un revenu soumis à l'AVS, auquel cas les cotisations annuelles sont limitées à 6739 francs pour les actifs assurés par une caisse de retraite, et à 33696 francs pour les autres.

Les comptes 3a doivent être fermés lorsque le titulaire atteint l'âge de l'AVS au plus tard; une prolongation de cinq ans au maximum est possible s'il reste actif plus longtemps. Les versements au 3^e pilier sont soumis à une fiscalité spéciale, au barème plus ou moins réduit selon les cantons. Avec une bonne planification, cette fiscalité peut être optimisée: en ouvrant plusieurs comptes de prévoyance, il est

possible d'étaler les retraits dans le temps et ainsi atténuer la progressivité du taux d'imposition. Les sommes de la prévoyance libre (3b) ne sont bloquées par aucune durée contractuelle; par exemple, les comptes d'épargne bancaires classiques. Le pilier 3b n'est pas déductible des impôts.

possible d'étaler les retraits dans le temps et ainsi atténuer la progressivité du taux d'imposition.

Les sommes de la prévoyance libre (3b) ne sont bloquées par aucune durée contractuelle; par exemple, les comptes d'épargne bancaires classiques. Le pilier 3b n'est pas déductible des impôts.

Parti du travail, soumise au référendum le même jour et qui souhaitait une pension populaire obligatoire, n'avait aucune chance.

Le modèle des trois piliers de la prévoyance vieillesse, comme alternative à la pension populaire, était né, résolvant une fois pour toute la question de l'équilibre entre prévoyance collective et épargne privée. Il faut néanmoins 13 ans avant que la Loi sur la prévoyance vieillesse, survivants et invalidité (LPP) soit peaufinée et entre en vigueur, en 1985. Un an après l'introduction du 2^e pilier, le Conseil fédéral valide une ordonnance «sur les déductions admises fiscalement pour les cotisations versées à des formes reconnues de prévoyance OPP 3». Le 3^e pilier entre en vigueur l'année suivante; il vise à pallier les lacunes des 1^{er} et 2^e piliers et à garantir que chacun et chacune puisse préserver son niveau de vie après la retraite.

«Le principe des trois piliers est, jusqu'ici, unique en Europe. On s'y est beaucoup intéressé depuis l'étranger, surtout dans les années 80 et 90», explique Martin Lengwiler, professeur à l'Université de Bâle. L'avantage déclaré des 1^{er} et 2^e piliers est que tous deux assument des risques qui leur sont propres, et se compensent d'ailleurs partiellement. «Le 3^e pilier procure, aux

classes moyennes surtout, la possibilité de combler les lacunes éventuelles de la prévoyance», explique Martin Lengwiler, historien. Mais ils sont encore nombreux ceux qui, en Suisse, ne peut pas se permettre de contribuer au 3^e pilier, en tout cas pas de façon significative,

Prévoyance officielle lacunaire

Ensemble, les trois piliers visent à permettre aux retraités de maintenir autant que possible le niveau de vie dont ils jouissaient durant leur vie professionnelle. L'objectif est que les rentes de l'AVS et des caisses de retraite s'élèvent à 60 % environ du revenu antérieur. Les capitaux du 3^e pilier servent à couvrir des besoins supplémentaires individuels. Ce n'est qu'avec l'introduction du 3^e pilier, en 1986, que l'article 111 de la Constitution fédérale est traduit dans les faits. Celui-ci stipule que «la Confédération prend des mesures afin d'assurer une prévoyance vieillesse, survivants et invalidité suffisante. Cette prévoyance repose sur les trois piliers que sont l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité fédérale, la prévoyance professionnelle et la prévoyance individuelle.»

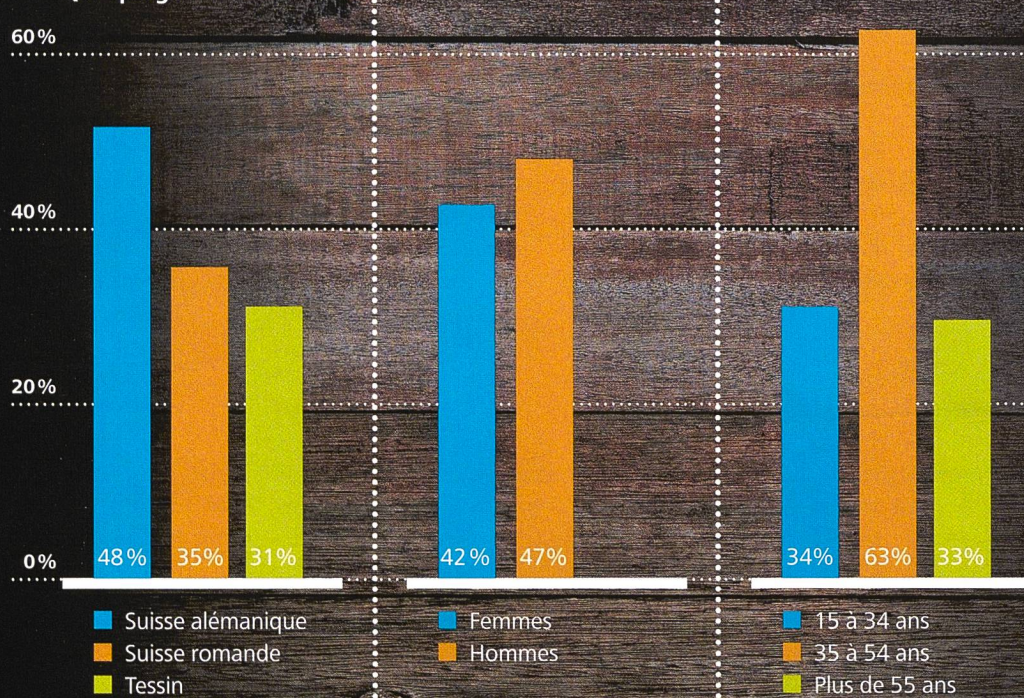
Dans des périodes où des problèmes financiers menacent l'AVS et les prestations de la

prévoyance professionnelle, la prévoyance privée individuelle connaît un regain de popularité, surtout dans les classes moyennes. Même si, pour Martin Lengwiler, le 3^e pilier est «peu efficace comme politique sociale», il constitue pour les Suisses entre l'âge de 20 et 65 ans un modèle d'épargne bien apprécié, qui permet, en outre, de réduire ses impôts. Selon l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA), le pilier 3a totalise près de 80 milliards de francs (45 milliards placés en banque, 35 milliards dans des assurances).

Beaucoup de jeunes cotisent

Une enquête réalisée en mai 2012 par l'Institut technologique suisse du Nord-Ouest auprès de 1200 Suisses a montré que la prévoyance individuelle et défiscalisée du pilier 3a est l'outil d'épargne le plus populaire: un Suisse alémanique sur deux (48 %) dispose d'un tel compte d'épargne; le pourcentage est un peu moindre en Romandie et au Tessin. Si autrefois, l'épargne 3a débutait souvent à la quarantaine, les jeunes aujourd'hui semblent miser massivement sur le pilier 3a. Le sondage a révélé que 85 % des moins de 35 ans ont déjà effectué au moins un versement dans un compte 3a – beaucoup avant

Qui épargne?



Près de la moitié des Suisses ont recours aux possibilités de prévoyance privée du pilier 3a. Les jeunes jusqu'à 25 ans débutent une prévoyance privée bien plus tôt que leurs parents et grands-parents: plus de la moitié des épargnants 3a jusqu'à 35 ans (55 %) ont déjà démarré une prévoyance privée avant leur 25^e anniversaire. Cette étude a été réalisée par la Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse à la demande de la Banque CIC (Suisse).

Questions à Bruno Ambrosetti, responsable des produits d'assurance chez Raiffeisen Suisse



«Panorama»: Quels sont les avantages des solutions de prévoyance du 3^e pilier offertes par une Banque Raiffeisen?

Bruno Ambrosetti: Nous n'avons pas à rougir face à nos concurrents! Outre notre compte de prévoyance aux conditions attrayantes, nous proposons aussi des fonds de placement. Le client peut choisir lui-même la part d'actions qu'ils contiennent, en fonction de sa disposition à prendre des risques – 30 %, 50 % ou même 67 %. Grâce à notre coopération avec Helvetia, nous proposons désormais des solutions d'assurance, ce qui complète notre palette de produits.

Les capitaux de l'AVS et des caisses de retraites ne suffisent-ils donc pas?

La législation prévoit que les prestations de l'AVS et des caisses de retraites doivent ensemble couvrir les 60 à 70 % des revenus une fois la retraite venue. Or pour maintenir le niveau de vie auquel on est habitué, ce chiffre devrait avoisiner les 80 %. On voit donc qu'il est nécessaire de recourir à une prévoyance supplémentaire individuelle, soit le 3^e pilier.

Quelles sont les démarches à effectuer pour ouvrir un compte de prévoyance auprès d'une Banque Raiffeisen?

La procédure est toute simple et peut se faire dans n'importe quelle agence. Si vous n'avez pas de temps en journée, vous pouvez en ouvrir un en ligne, grâce à notre e-banking.

Des conseils particuliers?

A côté de l'épargne pour la retraite, il ne faut pas négliger la couverture des risques. En cas d'invalidité ou de décès, les prestations sont bien inférieures au revenu antérieur, ce qui peut affecter considérablement notre niveau de vie. Chez Raiffeisen, nos conseillers en prévoyance proposent à chaque client une solution individuelle pour combler ces lacunes.

Et qu'en est-il des nouveaux produits de prévoyance?

Nous adaptons en permanence nos produits aux conditions actuelles et aux souhaits des clients. Nous sommes d'ailleurs justement en train d'assortir nos comptes de prévoyance d'une garantie d'épargne optionnelle, dont le lancement se fera au 2^e trimestre 2013. Nous en sommes d'ores et déjà fiers, car ce produit n'existe pas encore sous cette forme sur le marché.

Interview: Pius Schärli

leurs 25 ans, c'est-à-dire avant même de cotiser aux caisses de retraite.

C'est le compte 3a qui a la préférence des ménages suisses: selon l'enquête, seuls trois Suisses sur dix lui préfèrent les fonds de titres 3a. Le recours au pilier 3a augmente avec les revenus: à partir d'un revenu mensuel de 5000 francs, la prévoyance volontaire est toujours plus sollicitée. L'étude montre en outre que deux tiers des ménages gagnant 9000 francs et plus cotisent à la prévoyance liée.

Modèle pour le monde entier

A l'occasion des 25 ans de la naissance du système des trois piliers en 2010, l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) a publié un rapport qui prône les mérites de ce système: «Grâce à ce dispositif, la Suisse dispose d'une prévoyance vieillesse efficace, intelligente et stable, que beaucoup de pays nous envient parce qu'elle a pratiquement fait disparaître la pauvreté et le dénuement chez les personnes âgées, qu'elle associe solidarité et obligation avec épargne personnelle et responsabilité propre, et qu'elle ne repose pas sur un seul, mais sur trois piliers.» L'ancien vice-directeur de l'OFAS, Anton Streit, le décrit comme «une réussite et un

exemple», qui jouit à juste titre d'une excellente réputation en Europe et dans le monde entier.

Le Conseil fédéral lui aussi a tiré en décembre 2011 un bilan positif: «Le système des trois piliers a permis de réduire considérablement la pauvreté dans la population âgée. 30,6 % des ménages en couple obtiennent des prestations des trois piliers; 48,8 % perçoivent des rentes du 1^{er} et du 2^e pilier et 13,5 % ne reçoivent que des prestations de l'AVS (y compris des prestations complémentaires).»

Ces déclarations de l'Office fédéral ont été confirmées la même année par une étude du cabinet de conseil Mercer, qui attribuait au système suisse la première place dans une comparaison internationale de 13 pays. La Suisse était en tête, entre autres, de la catégorie «Système de financement» et se hissait respectivement en 3^e et en 6^e position des critères d'évaluation: «Prestations» et «Conditions-cadres».

Au classement global, la Suisse se retrouve en tête, avant les Pays-Bas, l'Australie, la Suède et le Canada. Par contre, le Royaume-Uni et les Etats-Unis ont plus de souci à se faire, tandis que l'Allemagne, la Chine et le Japon figuraient en bas de liste: leurs systèmes comportaient de graves faiblesses, voire certaines négligences.

Sans amélioration, leur pérennité pourrait être compromise.

Large soutien politique

Un quart de siècle après sa création, le 3^e pilier jouit d'un vaste soutien au sein de la population; pour l'immense majorité des partis politiques, il ne faut rien changer à la situation actuelle. Seuls quelques cercles de gauche manifestent sporadiquement leur opposition au système des trois piliers; ainsi, la Jeunesse socialiste suisse a proposé en décembre dernier que l'AVS remplace les caisses de retraite, et que soit introduite une pension d'AVS minimale de 4000 francs. En bref, elle souhaite abolir le 3^e pilier, car il ne serait selon elle qu'un simple instrument d'optimisation fiscale pour les riches». Mais cela ne risque guère d'arriver. «Le modèle des trois piliers est largement accepté par la population», assure le sociologue bâlois Martin Lengwiler. Cela n'empêche pas, bien sûr, que des réformes du système de protection sociale se révèlent nécessaires de temps en temps. ■ MARKUS ROHNER



La fin du livret d'épargne

La volonté d'épargner est aussi vieille que l'humanité. Si les hommes ont commencé par accumuler de la nourriture et des biens en vue des mauvais jours, les Grecs et les Romains mettaient déjà de côté leur argent dans des tirelires. Les premiers livrets d'épargne sont apparus il y a 200 ans. Chez Raiffeisen, leur dernière heure a sonné.

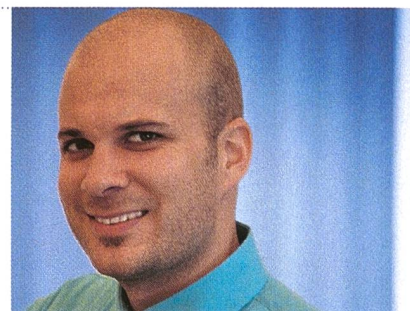
■ Il existait certes avant notre ère des sortes de systèmes d'épargne permettant de mettre de l'argent de côté en prévision des mauvais jours. Mais l'épargne au sens actuel du terme n'est apparue qu'au 19^e siècle avec la création des premières caisses d'épargne. Ces banques qui se donnaient le nom d'établissements de prévoyance émettaient alors des «bons de caisse d'épargne». Elles garantissaient à l'épargnant le remboursement de l'intégralité de son dépôt,

majoré des intérêts cumulés, à la date fixée. Ces bons peuvent être considérés comme les ancêtres des obligations de caisse imprimées. Le livret d'épargne classique ne s'est imposé que plus tard.

Les banques saisissaient à la main les transactions réalisées dans un journal qui restait chez eux et dans un livret d'épargne que le client emportait chez lui. Le livret d'épargne est une sorte de journal comptable au format de poche

dans lequel sont inscrits tous les retraits et les versements. Il est fait pour la première fois mention de l'existence des livrets de caisse d'épargne («journal des quittances») dans un rapport du gérant de la caisse d'épargne municipale créée à Berlin en 1818: «Chaque personne intéressée reçoit un journal des quittances faisant état des sommes versées, où figure aussi le statut; ce journal est numéroté et porte la signature du conseil de la caisse.»

Entretien avec Oliver Stör, responsable Produits de base et produits passifs, Raiffeisen Suisse, Saint-Gall



«**Panorama**»: Depuis le 1^{er} janvier 2013, il n'est plus possible d'effectuer des retraits et des versements sur un livret d'épargne. Qu'advient-il des livrets d'épargne existants?

Oliver Stör: Même si les Banques retirent peu à peu les livrets d'épargne de la circulation, leurs détenteurs peuvent être sûrs que leur argent est entre de bonnes mains chez Raiffeisen. Nous recommandons de transformer les livrets d'épargne en comptes d'épargne. Les avoirs sont ainsi encore plus en sécurité. Cette conversion est on ne peut plus simple, gratuite, et ne prend que quelques minutes. Il vous suffit d'apporter en personne

votre livret d'épargne à votre Banque Raiffeisen.

Quels sont les avantages d'un compte d'épargne?

Le compte d'épargne vous offre parfois davantage d'intérêts que le livret d'épargne, que vous pouvez aussi égarer et qui peut vous être volé. Une personne non autorisée ne peut pas retirer d'espèces d'un compte d'épargne, et les intérêts annuels sont automatiquement crédités et signalés avec un justificatif. A la différence du livret d'épargne, le compte d'épargne ne donne pas lieu au débit de frais de bouclage annuels.

L'émission d'obligations de caisse imprimées a elle aussi été

stoppée. Que dois-je faire de mes obligations de caisse imprimées?

Les obligations de caisse physiques existantes sont conservées jusqu'à leur date d'échéance. Le crédit annuel des intérêts se fait toujours sur présentation du coupon correspondant. Après le remboursement des obligations de caisse arrivées à échéance, vous n'avez toutefois plus la possibilité de les remplacer par des obligations de caisse imprimées.

Quelles sont les alternatives aux obligations de caisse imprimées?

A la place des obligations de caisse physiques, Raiffeisen propose des

investissements à terme ou des obligations de caisse gérées dans un dépôt de titres. L'investissement à terme n'est pas un titre, et une perte ou un vol sont ainsi exclus. Il en va de même des obligations de caisse en dépôt puisque le titre est géré dans le dépôt de titres. Le crédit annuel des intérêts, le remboursement des produits arrivant à échéance et la remise des décomptes aux clients sont automatiques, tant pour les investissements à terme que pour les obligations de caisse en dépôt. Pour ces deux produits, le client reçoit avant l'échéance une offre de réinvestissement.

Entretien: Marius Nissille

Le compte s'impose

Le livret d'épargne incarne la version la plus classique de l'épargne. Il a symbolisé la forte volonté d'épargne de toute une génération d'après-guerre, en particulier en Allemagne. Cette volonté d'épargne considérable d'une population éprouvée par la guerre et les crises a permis aux banques d'octroyer des crédits pour des projets d'infrastructure importants et d'autres investissements publics et privés. C'est ce qui a permis le miracle économique.

En Suisse aussi, le livret d'épargne a un très fort ancrage historique. La plupart des «banques d'épargne» ont été fondées au 19^e siècle. La première caisse Raiffeisen de Suisse est ainsi née à Bichelsee en Thurgovie, en 1899, à l'initiative du pasteur Johann Traber.

A mesure que l'automatisation progressait, le livret d'épargne a de plus en plus été remplacé par le compte d'épargne. La gestion et la tenue des comptes se font aujourd'hui de manière entièrement électronique. Quelques établissements financiers ont déjà cessé depuis un certain temps d'émettre des livrets d'épargne, car ceux-ci entraînent bon nombre de complica-

tions techniques et administratives et comportent en outre un risque de sécurité important pour les clients. Les Banques Raiffeisen ont cessé d'émettre de nouveaux livrets d'épargne ainsi que des obligations de caisse imprimées à la fin de l'année dernière.

Plus de nouveaux livrets d'épargne

Cela écarte aussi les inconvénients du livret d'épargne, comme le temps d'attente lors des versements ou des retraits, ou la présentation physique du livret d'épargne pour les retraits ou pour le crédit annuel des intérêts. Quand un livret d'épargne était perdu, il fallait établir une déclaration de nullité, ce qui était long et coûteux. Si le titulaire d'un livret d'épargne n'avait pas contacté la banque depuis plus de dix ans, la banque devait entamer des recherches complètes dont elle facturait les coûts. La plus grande partie des patrimoines en déshérence en Suisse se trouve toujours sur des livrets d'épargne dont le titulaire est inconnu.

A la différence du livret d'épargne, le compte d'épargne n'est pas un titre et offre donc une protection contre la perte et le vol. En outre,

l'inscription annuelle des intérêts n'est plus nécessaire, car le client reçoit chaque année un relevé de compte détaillé avec un certificat d'intérêt et de solde pour sa déclaration fiscale. Il est en outre possible de consulter facilement le solde en compte via l'e-banking ou d'y accéder avec une carte à code NIP pouvant être utilisée dans les Bancomat. La disponibilité de l'ensemble des comptes par e-banking fait qu'aujourd'hui, tous les relevés et justificatifs peuvent être consultés à tout moment sous forme électronique.

Ce sont, entre autres, toutes ces raisons qui ont conduit Raiffeisen à retirer les livrets d'épargne de son offre à partir du 1^{er} janvier 2013. L'émission d'obligations de caisse imprimées a également cessé. Si vous avez des questions sur le sujet ou si vous souhaitez éclaircir certains points, n'hésitez pas à vous adresser à votre conseiller Raiffeisen. ■ **MARIUS NISSILLE**

Les actions bancaires

devraient bénéficier de la stabilisation en Europe.
Avec le panier «European Financials», participez à la reprise
potentielle de ces valeurs

européennes

Protection du
capital

Rendement

Participation

Produits d'investissement avec
débiteur de référence

Effet de levier

Le come-back des banques européennes?

Les efforts récemment consentis par la Banque centrale européenne et les différents gouvernements ont permis de réduire les risques de la zone euro. La confiance dans les banques européennes semble progressivement ainsi se rétablir. De plus, la fuite des capitaux en grèce a pu être enrayée et le programme de recapitalisation porte ses fruits en Espagne. Ces succès pourraient renforcer les banques européennes qui commencent à bénéficier d'un regain d'intérêt des investisseurs.

Le VONCERT sur un panier «European Financials» offre une possibilité attractive aux investisseurs intéressés par un placement dans les valeurs financières européennes et misant sur la hausse des cours. Le panier contient 10 titres équipondérés du secteur financier de l'UE. Etabli pour une durée de vie de deux ans, le produit est libellé en CHF et n'est pas couvert contre le risque de change.

Nouvelle émission, fin de souscription:
25.01.13, 12h00

Désignation ASPS
Certificat tracker (1300)

Valeur	Symbole	Sous-jacent	Composition du panier	Prix d'émission	Cours de référence	Fixing final
1415 0411	VZEUF	Panier «European Financials»	Banco Bilbao Viz. Arg. SA Banco Santander SA BNP Paribas Deutsche Bank AG Erste Group Bank AG Ing Groep NV Intesa Sanpaolo KBC Groep Pohjola Bank Société Générale	CHF 98.50	CHF 100.00	23.01.15

Emetteur Vontobel Financial Products Ltd., DIFC Dubai, Garant Vontobel Holding AG, Zurich.
Fixing initial 25.01.13, Libération 01.02.13, Fixing final 23.01.15, Remboursement 30.01.15.
Cotation: demandée auprès de SIX Swiss Exchange.

Un investissement dans un VONCERT (désignation ASPS: certificat tracker [1300]) comporte globalement les mêmes risques qu'un placement direct dans le sous-jacent, notamment en ce qui concerne les risques de change, de marché ou de cours. Les VONCERT n'offrent pas de revenus réguliers et ne disposent d'aucune protection du capital. L'investisseur supporte un risque de change: en effet, le produit est libellé en CHF ou EUR alors que certaines composantes individuelles de l'indice sont en partie négociées dans d'autres devises.

Les termsheets comprenant les indications juridiques faisant foi ainsi que de plus amples informations sont disponibles à l'adresse www.derinet.ch sous la rubrique «Souscriptions».

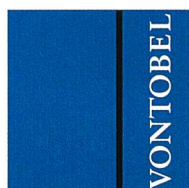


N'hésitez pas à nous contacter

Hotline gratuite 00800 93 00 93 00

Investisseurs institutionnels 022 809 91 91

www.derinet.ch – la plateforme des
produits dérivés de la Banque Vontobel



Private Banking
Investment Banking
Asset Management

Performance creates trust

Vontobel Holding AG (S&P A / Moody's A2)
Bank Vontobel AG (S&P A+ / Moody's A1)

Placements

MARCHE FINANCIER

Opportunités de placement 2013

Début 2013, les investisseurs se sont tournés davantage vers des placements plus risqués. Le franc s'est donc affaibli et les taux suisses sont remontés. La construction de logements aux Etats-Unis, les actions européennes et les obligations des pays émergents constituent des placements intéressants.

■ Les marchés d'actions mondiaux ont connu un début d'année 2013 fulgurant. Le compromis budgétaire adopté à la dernière minute aux Etats-Unis y a contribué, mais les incertitudes concernant la politique budgétaire demeurent. Le compromis budgétaire prévoit notamment des cotisations sociales plus élevées pour les actifs, ce qui devrait peser sur la consommation et freiner la conjoncture au premier semestre. La reprise rapide dans la construction de logements et les investissements importants dans le secteur énergétique sont en revanche un bon signe. Le prix peu élevé des maisons et les taux hypothécaires extrêmement bas rendent l'achat d'un logement plus accessible que jamais. En outre, l'excédent de maisons invendues s'est résorbé.

L'Europe remonte la pente

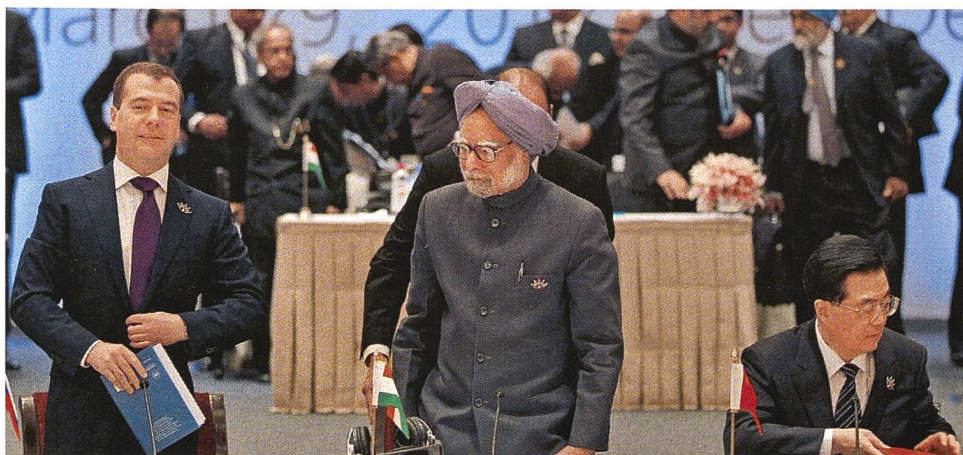
En Europe, les taux d'intérêt des pays périphériques, notamment de l'Espagne et de l'Italie,

ont à nouveau baissé. Une rétroaction positive semble se mettre en place. En outre, les investisseurs commencent à miser sur une baisse des taux, ce qui accentue la tendance. Même si le recul des taux cesse, le rendement actuel élevé constitue toujours une alternative intéressante à la rémunération extrêmement basse des obligations des Etats à la solvabilité élevée. La conjoncture européenne semble par ailleurs se redresser quelque peu. Les actions européennes gagnent en attrait, d'autant qu'elles présentent une valorisation avantageuse.

Pays émergents: les bons élèves

Les marchés financiers des pays émergents deviennent des alternatives de plus en plus sérieuses aux pays industrialisés, surtout en ce qui concerne les obligations d'Etat. L'endettement y est du même ordre de grandeur qu'en Suisse, et la solvabilité va continuer à s'améliorer. En outre, dans le contexte de la politique monétaire mondiale hyper expansionniste, leurs monnaies devraient encore s'apprécier. Après l'excellent résultat de l'an dernier, les obligations des pays émergents libellées en monnaie locale restent donc toujours attractives.

■ WALTER METZLER



Les pays émergents se sont rencontrés en 2012 à New Delhi au sommet des Etats BRIC.

ENTRETIEN

Opportunités d'investissement sur le marché d'actions chinois



Thomas Schaffner, gestionnaire du Vontobel Fund – China Stars Equity.

«Panorama»: Qu'est-ce qui rend le marché d'actions chinois si intéressant pour les investisseurs?

Thomas Schaffner: La montée en puissance de la Chine est une tendance qui ne fait que débiter. Malgré la croissance soutenue des trois dernières décennies, le potentiel du pays est encore très grand: le PIB par tête n'y est encore que de 4424 dollars US, contre 48 400 aux Etats-Unis et 42 877 au Japon. Malgré la bonne performance en 2012, le marché d'actions chinois, avec un rapport cours-bénéfices de 10, est encore avantageux; il se situe en dessous de la moyenne à long terme. Les bonnes perspectives de croissance en Chine n'empêchent pas le marché d'actions chinois d'être sous-évalué par rapport à l'Europe ou aux Etats-Unis.

Quels sont les facteurs cruciaux qui assureront la poursuite du développement de la Chine et permettront aux investisseurs d'en profiter?

Le gouvernement chinois doit engager les réformes nécessaires pour stimuler la consommation intérieure et la compétitivité. La croissance future doit s'étendre aux régions moins développées et à toutes les couches sociales.

À quoi doit faire attention un investisseur qui souhaite s'engager dans le marché d'actions chinois?

Nous recommandons aux investisseurs privés de s'engager indirectement, via des fonds. Cela leur apportera une meilleure diversification et une maîtrise des coûts.

Interview: Alessandro Sgro



Lente érosion du pouvoir d'achat: les économies des épargnants perdent-elles insidieusement de leur valeur?

PLACEMENTS DANS UN ENVIRONNEMENT DE TAUX BAS

Désendettement aux dépens des épargnants?

Dans de nombreux pays industrialisés, la dette publique atteint des records. Comment réduire cet endettement? Une méthode très prisée ces temps-ci des dirigeants politiques consiste à pratiquer ce qu'on appelle la «répression financière». Voici ce que vous devez savoir, en tant qu'épargnant ou investisseur.

■ Il existe de bonnes raisons qui peuvent pousser les gouvernements à s'endetter temporairement, comme la relance de la conjoncture par exemple. Or, un endettement durablement élevé comporte des risques macroéconomiques considérables. En effet, la capacité d'agir de l'Etat se réduit considérablement. Afin de rétablir l'équilibre, il n'y a que deux possibilités: augmenter les impôts ou réduire les dépenses publiques. Des mesures qui, l'une comme l'autre, sont peu appréciées des politiques.

Une méthode bien plus commode pour alléger le fardeau de la dette des pouvoirs publics réside dans l'intervention de l'Etat pour maintenir artificiellement les taux d'intérêt faibles sur le marché des capitaux, jusqu'à ce que le taux d'intérêt nominal devienne durablement infé-

rieur à l'inflation. Corrigés de cette dernière, les taux d'intérêt réels se révèlent alors négatifs. Ce type d'intervention de l'Etat, qui vise à maintenir les taux d'intérêt artificiellement bas, est un des instruments de la «répression financière».

Perte insidieuse de pouvoir d'achat

Comme la valeur réelle de leur patrimoine est diminuée par cette rémunération négative, les épargnants perdent insidieusement de leur pouvoir d'achat. En revanche, l'Etat, lui, voit son endettement diminuer progressivement. Prenons le cas de l'Allemagne: pour une dette actuelle de près de 2000 milliards d'euros, une réduction des taux d'intérêt de 1 % permet à l'Etat d'économiser environ 20 milliards de francs. Combiné à l'inflation élevée, l'effet est encore plus marqué.

Des mesures de répression financière ont déjà été utilisées avec succès il y a longtemps. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'endettement des Etats-Unis atteignait près de 120 % du produit intérieur brut. En coopération avec la banque centrale, la Fed, le gouvernement est parvenu à maintenir très bas les taux d'intérêt et la rémunération des obligations pendant une

période assez longue, réussissant ainsi, notamment grâce à des taux réels négatifs, à réduire l'endettement à 60 % en dix ans seulement.

Répression financière aujourd'hui

Le taux d'endettement de beaucoup de pays rappelle la situation au sortir de la dernière guerre. Depuis quelques mois déjà, on a pu constater toutes sortes d'interventions des gouvernements sur les marchés des capitaux et de changements réglementaires visant à maintenir les taux d'intérêt artificiellement bas. La répression financière est de retour: on observe des taux d'intérêt réels négatifs dans beaucoup de pays. Placer son argent devient donc une opération toujours plus délicate, surtout pour les investisseurs peu enclins au risque. Dans le contexte actuel, même les obligations dites «sans risque» – par exemple les obligations des Etats les plus solvables – ne permettent pas de préserver le pouvoir d'achat. La seule solution pour y parvenir, c'est de miser sur des placements plus risqués. L'investisseur doit alors se poser les bonnes questions: y est-il vraiment disposé, sa capacité de risque le lui permet-elle?

Une alternative: les valeurs réelles

Historiquement, les valeurs réelles se sont révélées une bonne protection contre l'inflation. Souvent, il s'agit d'actions d'entreprises de premier rang disposant d'un certain pouvoir de fixation des prix et affichant des bénéfices prévisibles et stables. Par ailleurs, beaucoup d'entreprises de qualité offrent des rendements sur dividendes supérieurs à ceux des obligations des Etats à haute solvabilité.

De même, les investissements dans les matières premières, l'or et l'immobilier sont un bon moyen de se couvrir contre une hausse de l'inflation. Pour les investisseurs en obligations, les emprunts des pays émergents et les obligations d'entreprises offrent des rendements supérieurs à l'inflation actuelle.

Il n'est pas conseillé de ne miser que sur une catégorie de placement; mieux vaut soigner la composition de son portefeuille. Votre conseiller Raiffeisen se fera un plaisir de vous présenter des possibilités de placement concrètes, afin que vous puissiez préserver le pouvoir d'achat de votre patrimoine en ces temps de répression financière.

■ ALESSANDRO SGRO

Actualité boursière
Chaque jour toutes les actualités boursières dans notre newsletter
www.raiffeisen.ch/newsletter



NOTRE CONSEIL DE PLACEMENT

Investir dans un contexte d'intérêts réels négatifs

Les taux réels négatifs appliqués aujourd'hui aident les pays industrialisés surendettés à se délester de leur fardeau sans avoir recours à des hausses d'impôts notables ou à des mesures d'austérité (voir page 18). Dans ce contexte, où le revenu des intérêts reste inférieur au renchérissement, les investisseurs ont intérêt à se réorienter pour protéger leur capital à long terme. Le mot d'ordre: préserver le pouvoir d'achat.

Les obligations des Etats les plus solvables ne permettent pas de maintenir le pouvoir d'achat. Tout investisseur prudent doit alors se demander s'il est disposé, et capable, d'assumer des risques plus élevés. Les placements en actions et matières premières – l'or notamment – se sont révélés très résistants dans les périodes d'inflation.

Les actions de qualité d'entreprises très compétitives, au bilan sain, sont une autre possibilité dans ce contexte. Le Vontobel Fund Global Value Equity investit dans le monde entier dans une sélection d'entreprises de ce type, en ciblant expressément celles sous-valorisées. Les cours actuels du marché, avantageux, sont un argument supplémentaire en faveur d'un engagement réfléchi en actions.

Du fait de leur valeur réelle, les matières premières et l'or ont une réputation de refuge sûr en cas de dévaluation de la monnaie ou de crise. Les fonds Raiffeisen ETF – Solid Gold et Solid Gold Ounces permettent de profiter en toute simplicité de l'évolution du cours de l'or. Comme ils reposent sur des stocks de métal physique, une livraison de l'or est possible.

Il n'est pas conseillé de miser uniquement sur une catégorie de placement. Le tout est de soigner la composition de son portefeuille.

BON A SAVOIR

La hauteur de chute, un indice important

En règle générale, la première préoccupation des investisseurs est de savoir combien va leur rapporter leur immobilisation financière; ils se focalisent donc sur le rendement potentiel, négligeant parfois de considérer le risque.

■ Pour évaluer le risque associé à un instrument financier, on se sert généralement d'indices comme la volatilité, la value at risk ou le ratio de Sharpe. Sans connaissances approfondies, ces chiffres clés, obtenus à l'aide de formules complexes, sont difficiles à interpréter pour les investisseurs. Le «maximum drawdown» est une exception: il ne repose pas sur une méthode statistique complexe, mais sur l'évolution réelle du cours du produit en question.

Comme en escalade

Lorsqu'un alpiniste évalue la hauteur de la pire chute qu'il puisse faire, il utilise en fait la technique du «maximum drawdown». A l'aune de l'évolution historique du cours, on mesure le plus fort recul du cours, d'un sommet au creux suivant. En d'autres termes, le maximum drawdown décrit la perte la plus importante (en pourcentage) occasionnée à un investisseur qui aurait acheté un titre à son sommet et l'aurait vendu au cours le plus bas. Plus le risque est élevé, plus le maximum drawdown est important.

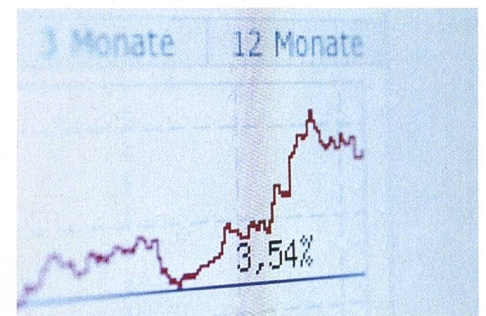
Cet indicateur peut être mesuré non seulement pour les instruments, mais aussi pour des portefeuilles entiers. Si l'on considère les dix dernières années, le maximum drawdown pour un portefeuille orienté «Sécurité» est de 3%, contre 44% pour un objectif de placement «Actions». Outre le maximum drawdown, il faut aussi prendre en compte la période de récupération («recovery period»); celle-ci mesure le temps nécessaire au titre pour rattraper sa chute maximale. Sur les dix dernières années, la période de récupération pour un objectif de placement «Sécurité» est de 10 mois, contre 67 mois pour un objectif «Actions».

Estimer le potentiel de perte

Le maximum drawdown se comprend intuitivement et fait appel à l'instinct du risque chez les investisseurs, qui peuvent se faire une idée réaliste des pertes potentielles et les confronter à leur propre tolérance aux pertes.

Ce faisant, il faut se rappeler que le maximum drawdown repose sur des données passées et ne prédit pas nécessairement les développements futurs. Cela dit, si l'on considère une très longue période, l'évolution du cours procure une bonne idée du comportement d'un instrument financier dans diverses conditions de marché. Dans toute décision d'investissement, il convient de prendre en compte plusieurs chiffres clés afin de se faire une idée la plus précise possible du comportement des titres.

■ ALESSANDRO SGRO



Le maximum Drawdown indique la pire perte de cours subie par le passé.

LE MAXIMUM DRAWDOWN:

- représente la pire perte de cours possible (en pourcentage);
- est un chiffre clé explicite et facilement compréhensible;
- se rapporte toujours à une période dans le passé.



Folle envie de skier

Cet hiver, l'offre cartes de ski journalières à moitié prix est à nouveau proposée aux sociétaires Raiffeisen. Nous avons accompagné la famille Kurmann pour une journée de ski dans la station de Sörenberg. Découvrez vous aussi ce magnifique domaine!

■ La famille Kurmann d'Ebikon (LU) arrive à Sörenberg peu après 10h00. Les premiers skieurs descendent déjà les pistes, mais pour la famille Kurmann, c'est bien assez tôt. «Nous ne voulons pas abuser pour notre premier jour de ski de la saison», sourit Bio Kurmann (46 ans), le père. Il était déjà venu skier à Sörenberg avec sa femme Jacqueline (41 ans), il y a longtemps. Cela fait-il vraiment déjà 20 ans? «A l'âge de pierre!», commente laconiquement son fils Timon (12 ans) en prenant son snowboard sous le bras.

Pendant ce temps, la petite Rea (10 ans) hisse ses skis sur son épaule. «C'est peut-être la dernière fois que je monte sur deux lattes. Cet hiver, j'aimerais bien apprendre à faire du snowboard aussi». Sa maman Jacqueline l'encourage: «Tu aimes bien bouger et tu possèdes un bon sens de l'équilibre, tu apprendras sans doute très vite». Tous les dimanches, Timon et Rea vont à l'école de ski de Klewenalp avec le bus du ski-club d'Ebikon. Ce sont eux qui profitent le plus des sports d'hiver.

«Il ne fait pas si mauvais que cela», déclare Bio, optimiste, dans la cabine qui les emmène au Rossweid. Ce n'est pas un temps de carte postale, «mais les conditions de neige sont bonnes», constate l'informaticien avec satisfaction: «Il fait

assez froid, il y a de la neige. Et peut-être qu'on verra même le soleil.»

Prêts pour le grand cirque blanc

Après une petite descente, notre famille se rend au sommet du domaine skiable, sur le Hinteren Schwarzenegg (1690 m), en prenant le télé-siège. «Regarde, ils ont saupoudré les arbres exprès pour nous», se réjouit Jacqueline à la vue du paysage sorti tout droit d'un conte de fée. Rea découvre à son tour les petits arbres couverts de neige au bord de la piste: «Je vais passer à travers!», annonce-t-elle, toute contente.

En haut, sur le Hinteren Schwarzenegg, la famille s'échauffe et se réchauffe: il fait vraiment froid dehors. Durant le reste de l'année, tous les quatre n'ont pas souvent l'occasion de se retrouver ensemble. «Nous prenons toutefois une semaine de vacances de ski chaque année», déclare Bio, que tout le monde connaît sous ce nom. Pendant de nombreuses années, la famille est allée faire du ski en Valais et l'an dernier, elle est allée en Autriche. Pour l'instant, les enfants aiment bien être avec leurs parents sur les pistes. «A leur âge, on ne peut pas encore les laisser skier tout seuls», dit Jacqueline.

Toute la famille fait du sport. «Plus on est jeune, plus on en fait», dit Bio. Papa et maman

gardent la forme en jouant au badminton et en faisant de l'aérobic. Mais qui est le plus en forme? C'est sans doute Timon. Il s'entraîne dur pour cela. Depuis les dernières vacances de Pâques, il fait de l'aviron en catégorie junior au club de Lucerne. «Nous nous entraînons trois fois par semaine, en été nous allons souvent sur le lac des Quatre-Cantons.» Après sept ans de foot, Timon voulait essayer un nouveau sport. L'aviron lui a tout de suite plu. Parfois, il a même la chance de pouvoir ramer avec son modèle, Mario Gyr. L'athlète olympique fait partie du même club. Jacqueline est également heureuse que son fils se soit trouvé une nouvelle passion: «Les rameurs ont en général une attitude saine, et ils sont très bien bâtis!»

«Est-ce que tu voudrais aller au snowpark maintenant?», lui demande-t-elle. Timon hausse les épaules: «Cela m'est égal.» Il aime bien suivre les trois skieurs avec son snowboard. Et par chance, il y a peu de monde sur la piste.

A la recherche du soleil

Le soleil chatouille la crête de la chaîne du Brienzer Rothorn mais ne parvient pas à la franchir. Bio s'en contente mais Jacqueline insiste pour aller à sa recherche: «Il faut au moins qu'on trouve un peu de soleil.» De l'autre côté, sur le



Hundsknubel, le temps semble radieux. La famille se décide. «On y va!» Rea donne le signal du départ. Tel un petit tourbillon, elle bifurque et suit les traces dans la poudreuse tout en lançant à son père: «Je peux foncer ici?»

Un quart d'heure plus tard, en haut du Hundsknubel, la famille est vraiment au soleil. Les visages s'éclairent aussi. «Maintenant, il ne manque plus rien pour que cette journée de ski soit parfaite», rayonne Jacqueline. Elle ajoute: «Nous sommes uniquement des skieurs de beau temps, en fait.» Pendant un moment, tous les quatre savourent la vue presque dégagée sur l'Entlebuch... Jusqu'à ce que les enfants brisent cette harmonie: Rea lance un peu de neige sur Timon, qui ne tarde pas à répliquer. S'ensuit aussitôt une bataille de boules de neige familiale.

Lorsque les esprits se calment, les Kurmann ont déjà tacitement convenu de leur prochain objectif. «Les enfants ont faim, comme toujours», explique Jacqueline en levant les yeux au



MEMBER PLUS

Profitez de l'hiver avec Raiffeisen!

Beaucoup de neige, du soleil et des pistes dégagées: c'est ainsi que nous concevons une journée idéale de ski. Et c'est encore mieux s'il est possible de faire des économies. Voici exactement les journées de sport d'hiver que nous vous offrons avec les domaines skiables partenaires. Si vous êtes sociétaire Raiffeisen, vous pouvez, en effet, bénéficier de cartes journalières de ski à moitié prix du lundi au vendredi dans 17 domaines skiables de Suisse romande, Suisse alémanique et du Tessin, ainsi que des promotions sur plusieurs week-ends.

En plus des bons pour les cartes journalières, vous avez besoin d'une carte Maestro ou d'une carte de

crédit Raiffeisen pour justifier de votre identité à la caisse et payer. En outre, deux enfants de 17 ans ou moins, accompagnés d'un sociétaire, bénéficient également d'une carte journalière à moitié prix dans tous les domaines skiables. Si vous n'avez pas encore reçu les bons, contactez votre banque Raiffeisen.

Nous vous souhaitons d'ores et déjà de belles journées à la montagne. Remettez simplement votre bon à la caisse, payez moitié prix pour la carte journalière de ski avec votre carte Maestro et profitez de votre journée de sport d'hiver en montagne. Vous trouverez de plus amples informations sur www.raiffeisen.ch/hiver.



Les plaisirs de la neige à quatre: la famille Kurman profite d'une journée de ski à Sörenberg.

ciel. Ils se mettent donc en route vers le Schwarzenegg où se trouve un petit restaurant. Timon prend un raccourci le long du téléski avec son snowboard mais tombe aussitôt dans la neige pendant que les trois autres observent sa chute, comme dans un film. Fier, Timon fait comme si de rien n'était, se relève et continue à descendre.

Reprendre des forces

Il fait malheureusement un peu gris pour manger sur la terrasse du restaurant aujourd'hui. La famille se réchauffe donc à l'intérieur, autour d'une table ronde. «C'est le repas typique de la journée de ski», remarque Jacqueline à propos des plats: elle a commandé une escalope avec des frites, les enfants des chicken nuggets et Bio du pain de viande avec un œuf au plat. «La plupart du temps, nous emportons des sandwiches et pique-niquons sur les pistes», dit Jacqueline. Au moment du thé, la famille discute du programme de la soirée. Rea et Timon préféreraient rentrer tout de suite à la maison, ils ont envie de

regarder la télévision et de jouer aux jeux vidéo. Bio aimerait bien qu'ils aillent tous ensemble à Lucerne. Et puis le parrain de Timon, qui habite près d'Ebikon, les a également invités à venir souper.

Après discussion, les Kurmann tombent d'accord pour accepter l'invitation. Il restera ensuite assez de temps aux enfants pour jouer. Comme Lucerne se trouve de toute façon sur le trajet de retour, ils pourront même faire une escale en ville. Bio et Jacqueline en sont en effet tous deux originaires. Ils ont déménagé à Ebikon il y a 18 ans et ne déménageraient pour rien au monde. Jacqueline, qui travaille dans les ressources humaines, s'implique aussi beaucoup pour les enfants d'Ebikon en participant à l'organisation de loisirs: «Afin qu'ils soient aussi occupés pendant les vacances.» Bio est actif au sein de l'association de quartier et de la société Saint Nicolas. «Nous n'aurions jamais cru que nous nous plairions autant à Ebikon, nous qui venions de la ville.»

Du sport pour tous en pleine nature

L'après-midi, tout le monde revient sur les pistes pour les dernières descentes. Alors qu'ils essaient d'immortaliser ces moments à l'aide de leur appareil photo, il s'en faut de peu pour que Jacqueline et Bio ne se rentrent dedans. «Il nous manque encore un peu de pratique en virages parallèles» remarque en souriant Jacqueline. La journée tire lentement à sa fin mais il reste encore juste assez de temps pour une dernière remontée en télécabine. «Qu'est-ce qu'on fait maintenant?», demande Timon lorsqu'ils arrivent en bas. «Maintenant, on remonte à pied, bien sûr...», se moque Jacqueline.

Pour sa dernière descente, Timon est plus téméraire que jamais. Il teste encore de nouvelles figures et slalome sur les quelques centimètres de poudreuse en bord de piste. Au moment de faire le bilan de cette journée de ski à Sörenberg, il s'enthousiasme: «Super, c'était marrant, surtout dans la poudreuse!» Rea, pour qui c'était la dernière journée à ski avant de passer au snowboard, a également bien apprécié cette sortie. Son moment préféré? «Slalomer dans la poudreuse!», s'exclame-t-elle sans hésitation. Jacqueline est heureuse que toute sa famille ait pu se retrouver ensemble en plein air: «Nous aimons tous la nature et le ski représente notre principal dénominateur commun en matière de sport.» Bio est enfin agréablement surpris du peu de monde sur les pistes: «Agréable, il y avait très peu de skieurs. Les conditions étaient meilleures que prévu et le domaine est superbe.» Il n'attendra probablement pas à nouveau 20 ans avant de revenir à Sörenberg.

■ CLAUDIO ZEMP

Ambassadeur du biathlon

Benjamin Weger a tous les atouts pour réveiller le biathlon d'un long sommeil digne de la Belle au bois dormant.

A 23 ans, le sportif soutenu par Raiffeisen fait partie des meilleurs biathlètes suisses de tous les temps.

■ En Allemagne, tous les enfants savent ce qu'est le biathlon. Tandis qu'ici, son degré de notoriété n'est pas aussi grand. Une petite définition s'impose: le biathlon est un sport d'hiver qui est surtout très populaire dans les pays scandinaves et en Allemagne et qui attire un très large public. Le biathlon (du grec athlon, «concours») est une épreuve combinant deux disciplines, le ski de fond et le tir à la carabine. C'est pourquoi les athlètes allemands sont souvent qualifiés de chasseurs alpins. La difficulté que doivent surmonter les athlètes, qui portent sur leur dos une arme légère de petit calibre, est de combiner vitesse et endurance pendant la course, au calme et à la concentration nécessaires au moment du tir dans un stand de 50 m.

Etoile montante en 2012

Ces deux dernières années, on a associé le biathlon helvétique à un seul nom: à 23 ans, Benjamin Weger peut se targuer d'être le meilleur biathlète suisse de tous les temps. Les deux hivers derniers, le Valaisan est déjà monté sur le podium de la coupe du monde en remportant trois fois la troisième place et une fois la deuxième. Ses excellentes performances ont été également plébiscitées par le grand public. A l'élection du «sportif de l'année 2012», Benjamin Weger s'est imposé dans la catégorie «newcomer de l'année».

Son triomphe n'étonne pas seulement les experts sportifs car il y avait parmi les candidats sélectionnés aux côtés de Weger le joueur de hockey sur glace Sven Bärtschi et le footballeur

Granit Xhaka – deux représentants de disciplines sportives bien plus réputées que le biathlon. Benjamin Weger est encore très touché par les honneurs qui lui ont été faits, même des semaines après: «C'est émouvant de voir que l'on apprécie mon engouement et ma passion pour ce sport que j'ai fait avancer.» Nous l'avons rencontré dans son cher Obergoms entre un entraînement et une séance d'autographes à la Banque Raiffeisen Reckingen dans le Haut-Valais.

La force des racines

Le Haut-Valais. Benjamin Weger, qui vit à Gerschinen, aime rentrer au pays après les courses de coupe du monde à Ostersund (SE), Pokljuka (SI), Hochfilzen, Oberhof, Ruhpolding (toutes en D), Antholz (IT), Oslo, Sotschi et Khanty-Mansiysk (RU). Il puise ses forces dans cet environnement familier où il peut décompresser et recharger ses batteries. Weger est non seulement attaché au Valais mais aussi à ses racines helvétiques: «Cela me fait plaisir de faire de la publicité pour la Suisse. J'aime mon pays et mon Valais natal.»

Dans le restaurant Joopi de Reckingen, tout le monde le connaît, même les deux agents de la police cantonale qui font leur pause café. La notoriété de Weger augmente chaque année. Il y a deux ans, on le connaissait uniquement à Obergoms. Il y a un an, il a conquis le Valais. Aujourd'hui, on vient fréquemment l'accoster en pleine rue en Suisse. Même les médias le portent aux nues: «Il a un énorme potentiel» ou

«Weger – un biathlète plein d'avenir», pour ne citer que quelques titres. Il est déjà considéré comme l'ambassadeur du biathlon. Grâce à lui, la télévision suisse a retransmis pour la première fois les championnats du monde de biathlon en direct.

En trois ans, il est passé d'inconnu au statut de nouvelle étoile de l'année. Il porte ainsi de grands espoirs, ce qui peut lui mettre la pression et nuire à sa performance. D'autant plus qu'il est bien conscient de l'intérêt qu'on lui porte. «C'est devenu un petit peu plus difficile, surtout que je n'ai pas bien entamé le début de saison». Mais il arrive tout de même à gérer cette situation, pourtant nouvelle. «Quand on veut faire partie des meilleurs au monde, il faut savoir gérer la pression.» Voilà le discours d'un vrai champion.

Encore en dessous de son potentiel au tir

Pendant les premières compétitions de décembre, Weger n'était pas vraiment dans la course, mais ce début de saison plutôt modeste ne l'inquiète pas. A aucun moment il ne remet en question ses capacités et il est convaincu de pouvoir remonter sur le podium. Car il connaît parfaitement les raisons de cette baisse de régime: «Au tir, il faut que je modifie certains dé-

Les experts reconnaissent à Benjamin Weger une grande perspicacité à l'entraînement et une très bonne maîtrise de son corps.





Investir dans l'or réel

Avec les Raiffeisen ETF – Solid Gold

La sécurité vaut de l'or : investissez maintenant dans l'or réel. Avec les Raiffeisen ETF – Solid Gold négociables en bourse, vos parts sont couvertes par de l'or physique. A la différence d'autres ETF sur or, elles peuvent être aussi livrées sous forme de lingots de 1 once (environ 31,1 grammes). Nous déterminerons volontiers avec vous si l'or convient à votre stratégie de placement, et de quelle manière. Convenez d'un entretien individuel avec nous, cela en vaut la peine. www.raiffeisen.ch/f/etf

Ouvrons la voie

RAIFFEISEN

Le Raiffeisen ETF – Solid Gold et le Raiffeisen ETF – Solid Gold Ounces sont des fonds de placement de droit suisse. Les souscriptions se font seulement sur la base du prospectus actuel. Le prospectus simplifié ainsi que le dernier rapport annuel ou semestriel peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, CH-9001 St-Gall, et auprès de Vontobel Fonds Services SA, Gotthardstrasse 43, CH-8022 Zurich.

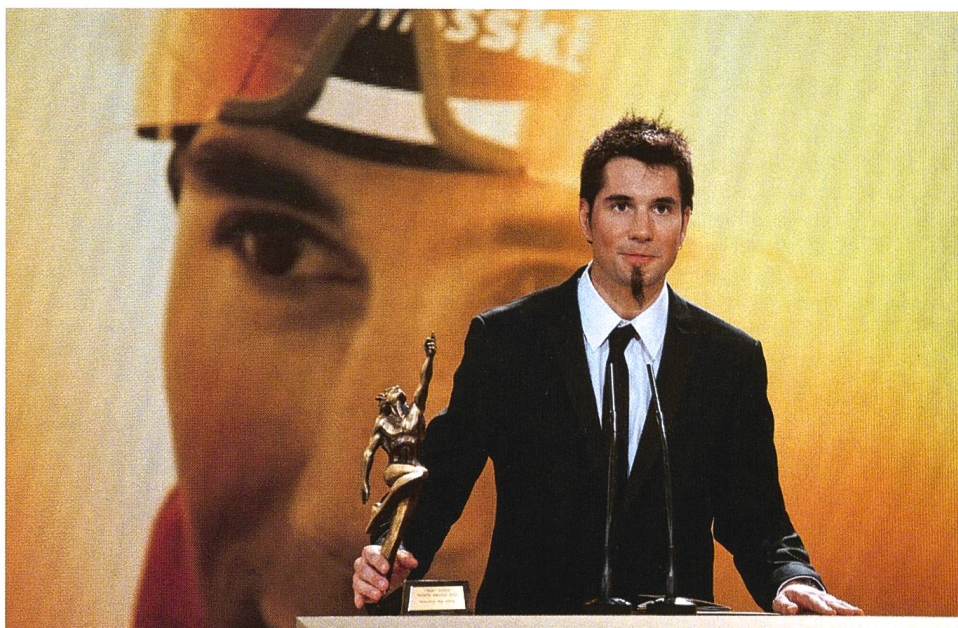
tails. Au ski de fond, c'est sûr que je me débrouille très bien, comme l'an dernier. Je crois en moi et je suis persuadé que je peux encore m'améliorer.»

Cependant, il a quand même quelques doutes, par exemple au stand de tir, lorsqu'il manque trois fois la cible. Mais il reprend vite le dessus. Lorsqu'une course ne se déroule pas comme il l'avait prévu, il en fait l'analyse avec son entraîneur et met cette expérience de côté le plus vite possible. Si Benjamin Weger n'a pas pu concourir avec les champions du monde en ce début de saison, cela ne tient pas à ses performances en ski de fond, qui ont toujours été très bonnes et constantes. C'est au tir que le bât blesse, une question de mental. «A l'entraînement, je touche pratiquement toujours la cible. Peut-être que j'en voulais trop lors de la première course.»

Il poursuit la réflexion en revenant sur la saison: «Je pensais au début de l'hiver que j'allais démarrer en beauté comme la saison dernière et qu'au bout de deux courses, je serai de nouveau en tête. J'ai réalisé qu'il en faut un peu plus pour arriver sur le podium et que ce jour-là, tout doit marcher. Ainsi que le résume bien notre devise en biathlon: aujourd'hui, t'es top, demain t'es flop.» C'est pourquoi le public trouve ce sport aussi fascinant. Une compétition promet toujours de beaux rebondissements.

Un exploit en Slovaquie?

Finalement, ce début un peu difficile a du bon pour Benjamin Weger: «J'ai mis du temps à réaliser ce que représentaient mes trois places sur le podium la saison dernière. J'ai vraiment fait quelque chose d'extraordinaire. Et je veux revenir à ce niveau.» Début janvier, le numéro



Benjamin Weger en tenue de gala lors de l'hommage prononcé pour l'élection du «newcomer de l'année 2012».

Un des biathlètes suisses a déjà fait fureur: malgré des conditions difficiles, Benjamin Weger a terminé 9^e au sprint (10 km) et 5^e à la poursuite (12,5 km) à Oberhof. Sur les deux courses, il n'a commis qu'une seule faute au tir, un résultat que très peu de ses concurrents ont réussi à obtenir.

Avec son naturel valaisan, son grand cœur de battant, son assurance, son insouciance et un certain culot, Benjamin Weger va encore nous surprendre. Il est tout prêt du titre de champion du monde de biathlon – ce qui serait une première en Suisse – ou d'une médaille d'une compétition mondiale. Restez devant vos postes de télévision ou venez sur place les 14 et 17 février

aux championnats du monde de Nove Mesto en Slovaquie pour voir si Benjamin Weger obtiendra la victoire.

Jusqu'à présent, c'est son collègue d'équipe Simon Hallenbarter (33 ans) qui avait obtenu le meilleur classement suisse à un championnat du monde, lorsqu'il était arrivé 9^e au sprint en 2009 à Pyongyang en Corée du Sud. Comme Benjamin Weger, Simon Hallenbarter vient du Haut-Valais et il fait partie du même club de ski (SC Obergoms), ce qui est de bon augure. D'autant que plus la coupe du monde approche, plus Benjamin Weger court vite et améliore ses performances au tir.

■ PIUS SCHÄRLI

Raiffeisen, un partenaire fiable

Depuis le début de sa carrière, Benjamin Weger est sponsorisé par Raiffeisen. Le sponsoring assure confortablement ses arrières. «Raiffeisen se tient toujours à mes côtés. J'ai un bon partenaire sur lequel je peux compter et à qui je peux m'identifier. Raiffeisen fait déjà partie de moi en quelque sorte», déclare Benjamin Weger avec un grand sourire. Cette sécurité confortable lui permet de se

concentrer entièrement sur le sport. Engagé dans l'Armée Suisse, il a de plus trouvé l'employeur parfait, comme le skieur de fond Dario Cologna.

Benjamin Weger a commencé sa carrière en ski de fond par hasard et en est arrivé au biathlon à 17 ans. Ses atouts sont immédiatement reconnus: dès sa première saison 2006/2007, il a remporté les médailles d'argent et de bronze au

Festival olympique d'hiver de la jeunesse européenne à Jaca dans les Pyrénées espagnoles. Il s'est retrouvé très vite au pied du mur: apprendre un métier ou tout miser sur le sport. Il avait terminé son école supérieure de commerce pour sportifs et artistes à Brigue et avait réalisé un stage dans une banque mais s'est finalement décidé pour le sport, après discussion avec ses parents et la fédération de ski.

Benjamin Weger aime par-dessus tout le biathlon et la montagne. Aucun autre sport ne l'a jamais vraiment intéressé. Durant son temps libre, il s'adonne à l'escalade et à la pêche à la mouche. Pour en savoir, consultez son site internet www.benjamin-weger.ch

Festival de la vidéo à Marly

La Banque Raiffeisen de Marly apporte son soutien au club des Cinéastes et Vidéastes Amateurs de Fribourg «FRI-movie». Fondé en 1938 puis admis officiellement en 1961 au sein de la Fédération Suisse d'Auteurs de Films (swiss.movie), le club réunit une équipe d'amis motivés qui ont un hobby commun: réaliser des films. Leur but est d'encourager la vidéo non professionnelle, en développant les connaissances techniques, culturelles et artistiques. Les membres du club ont déjà obtenu 30 médailles de bronze, 8 d'argent et 7 d'or ainsi que plus de 20 prix spéciaux au Festival National Suisse et 7 prix spéciaux au Grand Prix du Liechtenstein. Plus récemment un film du club a obtenu une médaille de bronze en Allemagne au Festival International de l'UNICA. Le Club FRI-movie organise, le 20 avril prochain au CO de Marly, le Festival Romand de la Vidéo. Plusieurs œuvres seront ainsi sélectionnées pour le Festival National qui aura lieu à Olten. (com.)



Les représentants de la banque, Laura Delley et André Lauper, entourés de Pierre-Alain Loup (à g.) et Pascal Pflieger (à d.), qui président le Festival Romand et le Club FRI-movie.

Le MS Raiffeisen sur les eaux du lac de Constance



Le 14 janvier dernier a eu lieu à Güttingen le baptême du MS Raiffeisen, premier bateau de transport de passagers à porter le nom de Raiffeisen sur un lac suisse. Le directeur de la Banque Raiffeisen Altnau affichait un large sourire, lui qui a été à l'origine de cette première. Il a en effet tout de suite accepté l'offre de baptiser le bateau du nom de la banque: «Nous sommes un établissement très dynamique et avons le lac devant la porte. Nous cherchions à nous profiler sur le marché de façon originale.»

Complètement rénové, le bateau charter – long de 31 mètres et large de

Marianne Tschudin, responsable marketing de la banque, juste avant le baptême du MS Raiffeisen.

5 – compte 60 places assises. Il permet une belle vision panoramique. Les clients et sociétaires peuvent se réjouir car la banque prévoit d'organiser plusieurs manifestations sur le bateau comme des après-midis pour les seniors, des sorties pour les collaborateurs, des concerts classiques, etc. D'autres banques de la région sont d'ores et déjà intéressées à mettre sur pied des événements pour leurs clients ou collaborateurs.

(schp)



Course de ski sur 24 heures au col des Mosses

Une équipe de passionnés mettent sur pied, avec le soutien de la Banque Raiffeisen des Alpes Vaudoises, la première édition d'une compétition unique en Suisse, «La ski-24» qui aura lieu les 30 et 31 mars 2013 au col des Mosses. Cette course de ski de fond en équipe se déroule sous forme de relais durant 24 heures. Plusieurs cadres de Swiss-Ski seront présents.

Quelques jeunes passionnés lors d'une compétition similaire en Scandinavie.



Ouverte à tous, licencié ou non, cette compétition sera disputée sur une boucle attractive de 4 kilomètres. Le but étant bien sûr, de parcourir un maximum de kilomètres. Les plus téméraires ont la possibilité de se lancer seuls dans l'aventure.

Plusieurs animations seront proposées: fun parc, initiation au ski de fond (matériel à disposition), petit musée du ski de fond, balade aux flambeaux, restauration et bars ainsi que, pour les enfants, mini ski-24 (par équipe de 4 sur une heure) et chasse aux œufs. Pour plus d'informations: www.ski-24.ch



Investir dans de nouvelles perspectives

Profitez du potentiel de croissance et de développement dans les économies émergentes!

responsAbility est l'un des leaders mondiaux dans la gestion d'investissements sociaux sur les marchés émergents.

Des solutions d'investissement qui mettent l'accent sur les économies en voie de développement et des marchés émergents permettent aux investisseurs d'effectuer des placements dans les perspectives d'avenir de millions de personnes qui sont à la base de la pyramide des revenus. Avec des placements dans la microfinance, le commerce équitable et dans d'autres thèmes de placement relatifs au développement, vous pouvez obtenir un rendement financier tout en contribuant au progrès économique et social dans des économies émergentes.

Investissez dans le développement! Pour en savoir plus, adressez-vous à votre conseiller clientèle.

responsAbility Social Investments AG

Josefstrasse 59, 8005 Zurich, Suisse

Téléphone +41 44 250 99 30, Fax +41 44 250 99 31

www.responsAbility.com, investor.relations@responsAbility.com

respons**Ability**

Avec mécanisme
horloger suisse

THE
BRADFORD EXCHANGE
Mondes de bijoux exclusifs Des valeurs toujours actuelles

Edition spéciale à l'occasion du dernier vol de ligne Swissair

La montre à tirage limité pour le
monde entier

"SR145 – Le Dernier Vol"

Volera toujours dans nos cœurs...

Pendant 70 ans, elle a été le fleuron de notre nation: la Swissair – un nom qui comme aucun autre éveillait en nous des rêves et suscitait la nostalgie. Nostalgie pour le vaste monde, les autres pays et continents. Et pourtant on se sentait toujours un petit peu chez soi quand, en voyage, on voyait briller la croix suisse sur l'aile d'un avion Swissair.

Le lundi de Pâques 1er avril 2002, se posait à Zürich le dernier vol de ligne Swissair: le SR145 de Sao Paulo. Ainsi se fermait un brillant chapitre de l'histoire de l'aviation suisse.

- Mécanisme à quartz suisse
- Tirage limité pour le monde entier à 2002 exemplaires
- Gravure au dos
- Boîtier et bracelet plaqués or
- Étanche jusqu'à 30 mètres
- Garantie de reprise de 120 jours
- Largeur: 32 mm

Prix du produit: Fr. 169.95
ou 3 mensualités de Fr. 56.65
(+ Fr. 11.90 Expédition et Service)



51780

BON DE COMMANDE EXCLUSIF
Répondez avant le 25 mars 2013

☐ Oui, je réserve la montre
"SR145 – Le Dernier Vol"

Je désire ☐ une facture totale ☐ mensualités
☐ Par Visa ou Mastercard

Expire: _____ (MMAA)

Nom/Prénom _____ À compléter en caractères d'imprimerie

N°/Rue _____

CP/Localité _____

E-mail _____

Signature _____ Téléphone _____

A retourner à: The Bradford Exchange, Ltd.

Jöchlerweg 2 • 6340 Baar

Tél. 041 768 58 58 • Fax 041 768 59 90

e-mail: kundendienst@bradford.ch • Internet: www.bradford.ch



Sur le cadran
figure le dernier
itinéraire du vol
Swissair



Gravure au dos

Pour commander en ligne, veuillez
saisir le numéro: 51780
Téléphone: 041 768 58 58

www.bradford.ch

The Bradford Exchange, Ltd. • Jöchlerweg 2 • 6340 Baar • e-mail: kundendienst@bradford.ch



Séjour détente aux Bains d'Ovronnaz

Raiffeisen propose à ses sociétaires de se refaire une santé, l'espace d'une semaine, à Ovronnaz à des conditions exclusives.

■ Ici, à 1350 mètres d'altitude, dans le complexe thermal des Bains d'Ovronnaz, on voit le monde avec le recul nécessaire, loin du stress de la vie quotidienne. On procède à un véritable retour aux sources. Celles, évidemment, des eaux thermales aux vertus curatrices, garantes de cette fameuse «sanitas per aqua» (SPA). Celles d'un décor grandeur nature qui voit les sommets saupoudrés de neige flirter avec les

cieux. Il y a enfin un retour aux sources de la vie de famille ou de couple. On prend du temps pour les siens, puisque les enfants sont acceptés dès leur plus jeune âge. Les parents ou/et grands-parents se relaxent dans l'eau au rythme des jets de massage, les enfants s'y ébattent, manchons aux bras et sourire aux lèvres, alors que les bébés s'initient aux joies aquatiques. Un vrai rendez-vous résolument intergénérationnel.

Santé et beauté

Une manière aussi de se recentrer sur soi, grâce à l'offre «Bains thermaux et bien-être». Exclusive en Suisse romande, cette cure allie l'eau thermale, le traitement par les plantes, les bienfaits des produits de la ruche, ainsi que les soins délivrés par les mains expertes de professionnels de la santé et de la beauté. Un retour à l'essentiel, car il n'y a pas de mal à se faire du bien!

Séjour détente aux Bains d'Ovronnaz

MEMBER PLUS

6 nuits et 6 jours de cure dès 1027 francs

- 6 jours de logement dans un studio ou appartement sans service hôtelier
- 6 petits déjeuners buffet
- libre accès aux bains thermaux, jacuzzi, salle de repos, fitness (sans instructeur)

Soins:

- 1 massage, 50 min.
- 1 massage «sérénité» (visage, décolleté et dos), 25 min.
- 2 drainages par pressothérapie, 25 min.
- 2 pédimaniluxes, 20 min.
- 2 fangos, 30 min.
- 1 soin du visage relaxant PAUL SCERRI, 60 min.
- 1 enveloppement d'algues, 45 min.
- 6 séances d'aquagym
- 6 séances de «Bol d'Air Jaquier»
- 5 séances de fitball
- 1 contrôle composition du corps
- 1 élément doseur de 10 g de Gelée Royale pure
- les plantes nécessaires pour la préparation d'un litre d'infusion par jour
- peignoirs et sandales de bains
- 1 place de parking par appartement

Cadeau aux sociétaires

Les sociétaires Raiffeisen qui réservent ce séjour détente profitent encore **gratuitement** durant tout le séjour des avantages suivants:

- une 7^e nuit de logement supplémentaire: petit-déjeuner buffet, assiette du jour midi ou soir, entrée aux bains
- 6 assiettes du jour à midi ou le soir
- accès au sauna, hammam sur rendez-vous
- pas de supplément pour occupation single dans des studios ou des 2 pièces vue montagne

Dates de validité

Du 16 février au 20 décembre 2013

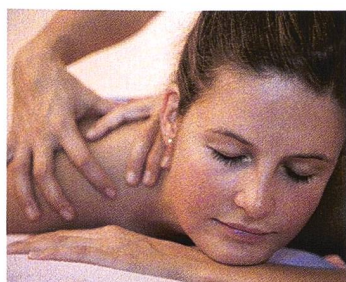
Prix/personne

	1	2
Studio ou 2 pièces (vue montagne)	1027.-	1027.-
2 pièces ½ (vue montagne)	1351.-	1077.-

Réservation et information

Pour bénéficier de ces conditions spéciales merci de mentionner: «Séjour détente aux Bains d'Ovronnaz»

Les Bains d'Ovronnaz
1911 Ovronnaz (VS)
Tél. 027 305 11 00
info@thermalp.ch
www.thermalp.ch



Place aux sons naturels



**ZERMATT
UNPLUGGED**
9. - 13. APRIL 13

Le festival de musique Zermatt unplugged accueillera, au mois d'avril, Umberto Tozzi, Bryan Ferry, Die Fantastischen Vier, Stefanie Heinzmann et bien d'autres. La technique studio restera cette fois... au studio.



01

■ Pour le festival, la notion d'«unplugged» est centrale. Depuis sa création en 2007, elle caractérise en effet cet événement dont l'édition 2013 aura lieu du 9 au 13 avril. Dans la musique pop, «unplugged» signifie que les musiciens jouent sans l'amplification et l'électronique habituelles. Le public a ainsi l'occasion de voir et d'entendre les artistes s'exprimer en toute sincérité, de façon intimiste et authentique, car l'équipement audio habituel a été volontairement débranché (de l'anglais: to unplug). Comme en témoigne le nombre record de festivaliers de cette année, le public aime de plus en plus ces performances artistiques sans artifices et autres apports électroniques.

L'année dernière, ils étaient 20 000. Et Thomas Sterchi, le créateur du festival, peut en être fier. Avec l'aide de Marco Godat, co-fondateur,

l'entrepreneur très occupé a développé cette idée pour en faire un festival de singer/songwriter. Le rockeur Chris von Rohr a contribué à choisir le nom. «J'aime accueillir les gens et créer un cadre qui suscite l'émotion avec une atmosphère plaisante. Quand le public et les artistes sont contents, je le suis aussi», nous explique Thomas Sterchi. Depuis 2003/2004, il passe la saison d'hiver à Zermatt, qu'il a choisi pour sa résidence principale.

Soutenir l'activité touristique

Cette année encore, Karlheinz Fux fait partie des personnes qui ne manqueraient ce festival pour rien au monde. «Je suis impatient d'assister à ces excellents concerts dans une ambiance familiale et dans cet endroit fantastique.» Karlheinz Fux, président de la direction de la Banque Raiffeisen

Mischabel-Matterhorn, sera non seulement présent à titre personnel, mais également à titre professionnel en tant que représentant de la Banque, sponsor du festival aux côtés de Raiffeisen Suisse. Chaque soir, la banque invite 20 clients à dîner et à assister au concert. «C'est certes pour moi l'une des semaines les plus fatigantes de l'année. Mais j'aime être avec les clients», ajoute Karlheinz Fux. Et on le croit volontiers.

La Banque Raiffeisen s'engage aussi activement dans l'événement car elle assure la gestion des ventes de tickets sur place ainsi que des caisses des bars. Le sponsoring n'est pas non plus un hasard. Cela fait déjà des années que le conseil d'administration de la Banque Raiffeisen Mischabel-Matterhorn a décidé de soutenir activement l'activité touristique dans les vallées de



02

03

01
Deux chevilles ouvrières du festival: Thomas Sterchi, le fondateur (à dr.) et le banquier et sponsor Karlheinz Fux.

02
Thomas Sterchi: «Zermatt unplugged s'est fait une place parmi les festivals suisses. Les agents d'artistes très connus nous contactent désormais directement pour nous demander de jouer ici. C'est un bon en avant pour nous.»

03
Karlheinz Fux, président de la direction de la Banque Raiffeisen Mischabel-Matterhorn: «Dans la vallée, nous vivons de l'activité touristique et nous souhaitons la soutenir activement.»

04
Dieter Meier (Ex-membre de Yello) soutient le festival depuis ses débuts. Cette année aussi, il participera aux jam sessions du Mont Cervin Palace.

originaire.» Karlheinz Fux reconnaît également des similitudes flagrantes entre le festival et sa banque: tous deux proposent des prestations avec grand professionnalisme. De plus, les artistes et les organisateurs sont très exigeants envers eux-mêmes, tout comme lui et ses collaborateurs.

Thomas Sterchi, fondateur du festival, nous explique que l'engagement de la Banque Raiffeisen est central et qu'elle a dès le début été leur principal partenaire: «Dès le départ, les responsables ont cru en nous et en notre projet. Sans Raiffeisen, notre festival n'aurait pas été possible.»

Armée de volontaires
Revenons aux raisons du succès de «Zermatt unplugged». Helge von Giese, responsable médias, les résume en ces termes: «C'est un concept qui est pensé dans les moindres détails et qui intègre différents facteurs décisifs, comme le paysage, les hôtels, l'esprit du village. Le festival Zermatt unplugged est une œuvre d'art.» En recherchant les raisons de ce succès, elle insiste sur l'enthousiasme et l'esprit de coopération qui règne dans le village. «C'est sans conteste la base de notre succès. Les organisateurs peuvent compter sur la mobilisation de 140 bénévoles, sans lesquels le festival n'existerait plus.»

Le Valais participe également à ce festival: plus de 80 % des commerçants présents au festival viennent de la région. Mais il reste encore un élément important: du point de vue musical, le festival est conçu pour attirer un large

Saas, de Viège et de Zermatt – rayon d'activité de la banque – et de permettre à ses sociétaires de vivre des moments exceptionnels. «Nous vivons tous du tourisme ici», explique Karlheinz Fux. Ce festival qui prolonge la saison hivernale à Zermatt est désormais devenu un moteur important pour l'économie régionale.

Karlheinz Fux est également entraîneur d'une équipe junior du FC St Niklaus et se réjouit tout particulièrement de voir cette année les rappeurs de Stuttgart «Die Fantastischen Vier» (entre autres hits: «Die da!?!» ou «Sie ist weg»), et bien sûr d'également assister au concert de l'enfant du pays, Stefanie Heinzmann. Karlheinz Fux fait au passage un petit clin d'œil à Thomas Sterchi, fondateur et principal moteur du festival: «C'est exceptionnel de voir qu'il s'engage ainsi pour une région dont il n'est même pas



04



Des lapins de Pâques, on en trouve partout. Mais ce forfait de Pâques ne se trouve que chez nous.

Fantastique!

CHF 50.-

de bon d'achat par personne

Cacher des œufs un peu partout, se retrouver coincé dans un embouteillage ou rester chez soi devant la télévision: cette année, innovez!

Notre forfait (à partir de CHF 90.-/personne) comprend:

- une nuit avec petit déjeuner à l'hôtel
- l'entrée à l'exposition spéciale «Allerlei rund ums Ei»
- une visite guidée à travers la ville pittoresque de Saint-Gall
- un petit cadeau de Pâques
- un bon d'achat d'une valeur de CHF 50.-*

Réservez sans tarder sur www.st.gallen-bodensee.ch/fr

* Offre valable du 29.3. au 1.4.2013.


St. Gallen Bodensee
découvrir vivre apprendre
www.st.gallen-bodensee.ch

St. Gallen-Bodensee Tourismus

Bahnhofplatz 1a • CH-9001 St. Gallen

Tél. +41 (0)71 227 37 37 • Fax +41 (0)71 227 37 67

www.st.gallen-bodensee.ch

marketing@st.gallen-bodensee.ch

public. «Nous nous adressons à un public entre 20 et 60 ans. On aperçoit toujours des enfants et des seniors présents dans le chapiteau du foyer ainsi que devant les autres scènes – Zermatt accueille tout le monde», nous explique Helge von Giese, et ce non sans fierté. Un bon nombre des plus jeunes festivaliers viennent des grandes villes suisses.

Public de tout âge

Lors de la conception du programme, la direction pense aussi bien aux seniors qu'aux jeunes. Et c'est important car Zermatt est un lieu de vacances avec ses habitués et la différence d'âge doit également être prise en compte. Cet événement n'est pas seulement apprécié du grand public, mais aussi des artistes qui viennent volontiers se produire au pied du Cervin. L'année dernière, le festival a par exemple accueilli Chris de Burgh et Amy Macdonald. Il y a bien sûr des concerts d'artistes renommés, mais l'équilibre

de la programmation est également primordial pour les organisateurs.

Les «Sunnegga-Sessions» de l'année dernière en sont un bon exemple: Anna Aaron, James Vincent McMorrow et James Walsh n'étaient pas vraiment des grands noms. Mais le site, la scène, l'accès à la scène en funiculaire sont les aspects qui ont primé. «C'est ce qui procure une certaine touche de glamour à l'ensemble», explique Helge von Giese. Cette année, elle se réjouit tout particulièrement d'accueillir le groupe suédois Mando Diao – qui chante même en suédois – ainsi que la chanteuse Birgit Bidder. Pour elle, c'est l'artiste phare du festival, ce qui prouve une fois de plus que la programmation à Zermatt va bien au-delà du mainstream!

■ PIUS SCHÄRLI



Commander des tickets avec 25 % de réduction en ligne

Zermatt unplugged se déroule du 9 au 13 avril et le festival est réparti sur neuf sites différents entre le village et le domaine skiable. Au cours des cinq dernières années, des musiciens et des groupes comme Suzanne Vega, Chris de Burgh, Billy Idol, Seal, Lionel Richie, Amy Macdonald, Stephan Eicher et bien d'autres ont déjà été conquis par le concept de Zermatt unplugged. Les sociétaires Raiffeisen titulaires d'une carte Maestro ont de la chance: ils bénéficient de 25% de réduction sur leurs places et peuvent les commander en ligne sur le portail MemberPlus (www.raiffeisen.ch/memberplus).

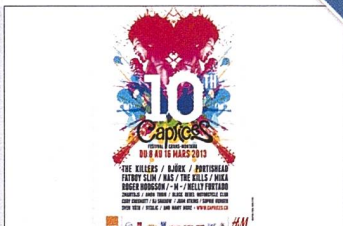
Highlights 2013

MEMBER PLUS

Billets & infos: raiffeisen.ch/memberplus

Caprices Festival

8-16 mars 2013
Crans-Montana
25 % de rabais



Dimitri

mars-mai 2013
Tournée Suisse
25 % de rabais



Roger Waters – The Wall

11 septembre 2013
Letzigrund, Zurich
Exclusif



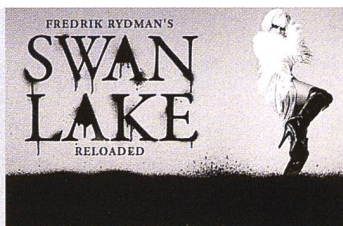
St. Peter at Sunset

5-7 juillet 2013
St. Peter, Kestenholz SO
25 % de rabais



Swan Lake Reloaded

avril-mai 2013
MAAG Hall, Zurich
25 % de rabais



Zermatt unplugged

9-13 avril 2013
Hauptzelt, Zermatt
25-50 % de rabais



Bon Jovi

30 juin 2013
Stade de Suisse, Berne
Exclusif



Anne-Sophie Mutter

1^{er} novembre 2013
Kultur Casino, Berne
25 % de rabais



Les parcs suisses à l'honneur



Si les Parcs suisses connaissent actuellement le sommeil hivernal, ils s'apprêtent à accueillir les sociétaires Raiffeisen le printemps prochain.



Tourisme proche de la nature, économie durable: le potentiel des parcs est énorme, comme ici au Gantrisch (à g.) ou à Chasseral.

Naturels, durables et tout proches de nous: les parcs de Suisse et les Banques Raiffeisen ont beaucoup en commun. Cette année, nous vous invitons à découvrir nos 17 régions partenaires.



Combien de parcs suisses connaissez-vous? Probablement le Parc national, deux ou trois autres peut-être... Espérons qu'à la fin de l'année, vous en aurez découvert d'autres! En effet, cette année, notre offre sociétaires ne vous limite pas à une seule région, mais vous propose des expériences à moitié prix dans 17 parcs de Suisse. L'offre, accompagnée de bons (voir encadré) vous invite à découvrir trois d'entre eux.

Une histoire à succès toute naturelle

Le partenariat entre Raiffeisen et les parcs suisses se fonde sur nos nombreuses similitudes – même si les parcs n'existent pas depuis si longtemps. «Les parcs en Suisse sont encore jeunes, comparé à l'étranger», explique Andreas

Weissen. Ce Haut-Valaisan dirige le Réseau des parcs suisses (www.paerke.ch). Il y a cinq ans à peine, ces parcs n'existaient encore que sur le papier. Notre Parc national, bientôt centenaire, constitue l'exception – et reste le fleuron. Alors qu'en Allemagne, un label existe depuis plus de 50 ans pour distinguer les parcs naturels, celui-ci est encore tout neuf en Suisse.

«Mais nous nous sommes bien rattrapés depuis», poursuit Andreas: depuis le lancement en 2007, toutes les régions du pays comprennent un parc d'expériences écologiques, 14 parcs régionaux sont nés (voir aperçu géographique), et deux projets de parcs nationaux supplémentaires sont en cours. Par exemple dans le Binntal, dans les Alpes valaisannes orientales, d'où est originaire Andreas: «L'idée s'impose là où la protection classique de la nature atteint ses limites.» Les parcs se veulent des zones dynamiques, et non des réserves ou des musées; en effet, par leur activité locale, les habitants créent une plus-value pour le paysage, la population et l'économie.

Le Réseau des parcs suisses est subventionné par la Confédération. «Nos splendides paysages ne se maintiennent pas d'eux-mêmes. Les com-



Classé au patrimoine mondial de l'humanité: le viaduc de Landwasser se situe dans le Parc Ela. L'offre comprend les voyages en train dans trois parcs de votre choix, et cela à moitié prix.

Les parcs sur internet

- www.paerke.ch
La plateforme des Parcs suisses; avec cartes, photos et infos pratiques.
- www.parcs-suisses.ch
La page des Parcs suisses sur le site de l'Office fédéral de l'environnement.
- www.raiffeisen.ch/parcs (dès mars)
Infos complètes et offres détaillées pour des randonnées à pied et à vélo.

Offre sociétaires «Parcs suisses» – de mai à novembre 2013

Découvrez les parcs suisses en votre qualité de sociétaire Raiffeisen. Vous bénéficiez de 3 x 50 % de réduction sur le billet de train et sur une nuit d'hôtel ainsi que sur d'autres offres dans les parcs.

La Banque Raiffeisen remettra les bons personnels ainsi que les brochures d'offres aux sociétaires Raiffeisen dans le courant du printemps. Dès mars, vous trouverez toutes les informations sur les parcs ainsi

que de nombreuses autres propositions de randonnées et de circuits en vélos électriques sur www.raiffeisen.ch/parcs. Vous pourrez y réserver votre hôtel ainsi que les packs spécialités des Parcs suisses.

munes, les cantons et la Confédération doivent s'impliquer activement», explique Bruno Oberle, directeur de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). «L'avenir de ces régions écartées est important; nous ne voulons pas de friches dans les Alpes», ajoute le conseiller national de Soleure Stefan Müller-Altermatt (PDC), par ailleurs président en titre du Réseau des parcs suisses, et qui a mis sur pied le parc naturel de Thal dans le Jura soleurois. Pour les zones encore à peine accessibles au tourisme, le développement durable est la seule voie viable, souligne Stefan Müller-Altermatt: «Le tourisme de masse n'est pas fait pour nous, mais le potentiel pour les courts séjours est considérable.» En outre, pendant des décennies, on a soigné amoureuxment notre Jura, et c'est devenu un capital touristique à faire valoir: «Il serait stupide de laisser cette nature intouchée se dégrader.»

Des centaines de produits labellisés

Aujourd'hui, les parcs de Suisse constituent près de 15 % de la surface du pays, et impliquent au total 259 communes. Toutes ont beaucoup à offrir, en matière de paysages et de tourisme. «La Confédération ne reconnaît que les parcs fondés sur une initiative régionale», souligne le directeur de l'OFEV, Bruno Oberle. Pour qu'un projet de parc soit reconnu, l'acceptation par le public est indispensable, pour fonder le projet sur l'attachement des habitants à leur région, explique Liza Nicod, porte-parole du Réseau des parcs suisses: «Les gens sont fiers de leur patrimoine naturel exceptionnel et se dévouent pour le préserver.»

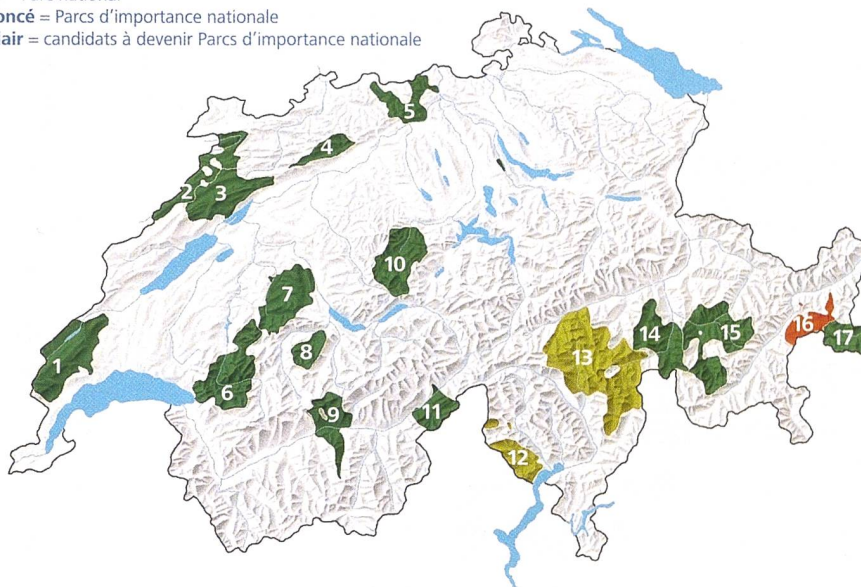
Une pionnière parmi les parcs suisses: la Biosphère de l'Entlebuch. «Pour nous, le Réseau des parcs suisses est une plateforme de communication supplémentaire», affirme son directeur, Theo Schnider. Dans l'exploitation et la préservation de leurs produits, les gens de l'Entlebuch sont à l'avant-garde. Théo Schnider a très tôt reconnu le potentiel lié à la commercialisation des produits régionaux: «Ce qui est fondamental, c'est que les parcs naturels sont chacun uniques. Chaque parc doit trouver et promou-

Survol des parcs suisses

Rouge = Parc national

Vert foncé = Parcs d'importance nationale

Vert clair = candidats à devenir Parcs d'importance nationale



1 Parc Jura vaudois

Des marais mystérieux et des forêts silencieuses, tout autour du lac de la Vallée de Joux.
www.parcjuravaudois.ch

2 Parc naturel du Doubs

La rivière est une frontière naturelle pittoresque entre La Chaux-de-Fonds et Saint-Ursanne.
www.parcdoubs.ch

3 Parc régional Chasseral

La terrasse panoramique dans le Jura est aussi une grande centrale solaire et éolienne.
www.parcchasseral.ch

4 Parc naturel de Thal

Cyclistes sportifs et randonneurs découvriront tanières de loups, cavernes d'ours et ruines de châteaux.
www.naturparkthal.ch

5 Jurapark Aargau (parc du Jura argovien)

Ce trésor de verdure recèle des vignes et des pins mais aussi des orchidées, et bien sûr l'antique tilleul de Linn.
www.jurapark-aargau.ch

6 Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut

Autour de Château-d'Ex, le Pays-d'Enhaut est sauvage, rustique, traditionnel – le cœur de la Romandie.
www.gruyerepaysdenhaut.ch

7 Parc naturel du Gantrisch

Dans les marais protégés autour du Schwarzsee, vous apercevrez peut-être un chamois – ou vous vous défoulez dans le parc aventure! www.gantrisch.ch

8 Parc naturel du Diemtigtal

Les célèbres fermes ont valu à la vallée le prix Wakker; c'est un sanctuaire pour les oiseaux migrateurs.
www.diemtigtal.ch

9 Parc naturel Pfyn-Finges

Dans cette zone protégée où niche le gypaète se trouve le terroir viticole de Salgesch.
www.pfyn-finges.ch

10 Biosphère UNESCO de l'Entlebuch

Près de 350 spécialités y sont produites. Entre marécages et falaises karstiques: escalade, vélo ou... orpaillage!
www.biosphaere.ch

11 Parc paysager du Binntal

Le village montagnard d'Ernen soigne ses traditions musicales et culinaires.
www.landschaftspark-binntal.ch

12 Parc national du Locarnese

Les tropiques rencontrent les Alpes, des îles Brissago aux forêts du Tessin, en passant par Bordele ou Bosco Gurin.
www.parcnationale.ch

13 Parc Adula

Ce joyau naturel comprend la plaine de Greina et la vallée du Calanca, et voit naître le Rhin!
www.parcadula.ch

14 Parc naturel Beverin

Ce pays prisé par les bouquetins comprend la spectaculaire gorge de Viamala, des lacs de montagne limpides et des villages traditionnels.
www.naturpark-beverin.ch

15 Parc Ela

On accède au plus grand parc naturel de Suisse au moyen du chemin de fer Albula-Bernina, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.
www.parc-ela.ch

16 Parc national de Suisse

Le fleuron des parcs suisses, dans l'Engadine, fêtera en 2014 ses 100 ans d'existence.
www.nationalpark.ch/go/fr/

17 UNESCO Biosfera Val Müstair

La patrie de Dario Cologna est un paradis tranquille qui héberge l'abbaye de Saint-Jean-des-Sœurs.
www.biosfera.ch



Assurez-vous chez nous

Pour vos questions d'assurance aussi, vous êtes à la bonne adresse chez nous. Nous proposons nos solutions d'assurance en collaboration avec **Helvetia Assurances** – un partenaire de toute confiance.

www.raiffeisen.ch/assurances

Ouvrons la voie

RAIFFEISEN

voir son positionnement distinctif.» Ainsi, près de 500 produits sont commercialisés sous le label «Entlebuch authentique» (echt Entlebuch); ces produits, disponibles aussi en grandes surfaces, doivent obéir aux critères de qualité strictes de l'appellation.

L'exemple de l'Entlebuch fait des émules. Les producteurs locaux pourront bientôt aussi afficher le nouveau label national, s'ils remplissent les conditions: le carré vert garantira un produit naturel et de fabrication régionale. Le travail en réseau est pour cela indispensable, affirme le conseiller national Müller: «Sans le label, nous n'aurions jamais obtenu une telle création de valeur, ni pour les produits régionaux ni pour la promotion touristique.»

Le cultivateur de fruits Joe Bründler de Wittnau (AG) a décidé d'innover en misant lui aussi

sur le label «Parcs suisses». Sa famille, dans le Jura argovien, a par exemple certifié des vinaigres – dont un vinaigre balsamique – que l'on peut désormais trouver sur les rayons des grandes surfaces. La ferme des Bründler, située sur la «route des saveurs», combine protection de la nature et agriculture: la famille entretient ainsi des prairies dans une zone protégée de la commune de Wittnau.

Bientôt encore plus de parcs?

Le groupe des parcs suisses n'est pas fermé. Leur succès a fait des vagues et sont une source d'encouragement: «La Suisse pourrait bientôt compter deux nouveaux parcs nationaux», espère Andreas Weissen. Adula et Locarnese sont candidats au titre, et pourraient bien rejoindre le Parc national d'Engadine dès l'an prochain!

Bien entendu, l'accord de la population est impératif; le processus reste toujours démocratique, et l'acceptation par le grand public est souvent le principal obstacle à la création d'un parc. La forme incongrue du parc naturel du Doubs est due au «non» de certaines communes locales; il ressemble à un morceau d'emmental, dont les trous rappellent que personne n'est obligé de s'intégrer à un parc naturel.

Le plus souvent, les bonnes idées pour protéger la nature dans les régions écartées réussissent à s'imposer. Ainsi, la mobilité est cruciale pour assurer une croissance économique et touristique; le raccordement au réseau de transports publics n'étant pas toujours optimal dans ces régions, les parcs suisses ont lancé le projet



Pierin Vincenz, CEO du Groupe Raiffeisen:
«Les parcs sont d'excellents exemples de développement durable, tourné vers l'avenir. Ce n'est donc pas étonnant que les Banques Raiffeisen soient si étroitement liées à ces régions, avec les gens qui y vivent, leurs entreprises, leur avenir et aussi leur nature.»



Le paysage du Binntal fait aussi partie des 17 parcs de Suisse que les sociétaires Raiffeisen vont pouvoir découvrir tout au long de l'année.

«Busalpin» (www.busalpin.ch). L'association travaille à désenclaver les régions de montagne, et a déjà plusieurs succès à son actif: onze différents parcs sont à présent accessibles par leur propre service de bus.

Cette offre comble la lacune du dernier kilomètre avec les transports en commun et soulage des régions polluées par la circulation automobile. Lorsque vous vous mettez en route, utilisez également le bus alpin. Vous ne bénéficiez pas de réduction dans ce transport mais contribuez à la préservation de l'environnement ainsi que des personnes vivant dans les parcs.

■ CLAUDIO ZEMP

Entretien avec Ladina Caduff, responsable Corporate Social Responsibility chez Raiffeisen Suisse



«Panorama»: Pourquoi Raiffeisen s'engage-t-elle auprès des Parcs suisses?

Ladina Caduff: Raiffeisen se fait un devoir de promouvoir non seulement les valeurs économiques mais aussi les valeurs sociales. C'est pour cela que nous nous engageons avec enthousiasme en faveur du développement durable – depuis plus d'un siècle! En tant que banque responsable, Raiffeisen veut marier réussite économique et prestations écologiques et sociales. Les parcs suisses constituent un bon symbole de notre ambition: un progrès économique qui ne

se fasse pas aux dépens du développement écologique et social. Tout comme les parcs, Raiffeisen est décentralisée et fermement ancrée dans les différentes régions de Suisse.

Pourquoi les parcs conviennent-ils si bien à Raiffeisen?

Comme nous, ils collaborent avec l'artisanat local et les PME. Aucune autre banque en Suisse n'est aussi proche de ses clients que Raiffeisen: plus d'une PME sur trois (130 000 entreprises, *ndlr*) entretient une relation avec nous. De plus, comme les Banques Raiffeisen, les parcs se sont

développés démocratiquement – ce dont peuvent témoigner les quelque 1,8 million de sociétaires et 10 000 collaborateurs de notre Groupe.

Quel parc est votre préféré?

J'ai une relation toute personnelle avec le parc Adula. Le chalet de ma famille se situe au cœur du district de la Surselva, avec une vue spectaculaire sur le Piz Terri au-dessus de la plaine de Greina. Lorsque je m'y trouve, je sais tout de suite pourquoi ça vaut la peine de s'engager pour la durabilité.

Interview: Claudio Zemp

Le piège du bas prix

Une guerre des prix dévastatrice fait rage parmi les artisans. Les clients ne cessent de l'attiser avec leur mentalité qui veut qu'«être radin, c'est bien». La qualité en pâtit, et le travail bâclé des artisans à bas prix peut coûter cher aux clients

■ Cela fait longtemps que la pression sur les prix subie par les artisans n'est plus limitée aux grands chantiers. Pour les petits travaux aussi, de plus en plus de clients cherchent à réduire les coûts à tout prix: les particuliers imitent les gros investisseurs et tentent de négocier les prix au plus bas. Pour le moindre travail, ils vont chercher une demi-douzaine d'offres de la concurrence. Ils se servent souvent pour cela des portails d'artisans sur Internet. Tout particulier peut y publier un appel d'offres.

73 % moins cher que la concurrence

Les artisans intéressés par la proposition envoient une offre par e-mail. Le principe est aussi simple qu'efficace: c'est le moins cher qui détient les meilleures cartes. Patrick Roth, 23 ans, un jardinier de l'Emmental passionné par son

métier, ne craint pas d'offrir ses services sur un portail d'artisans, bien qu'il n'apprécie pas cette mentalité du «être radin, c'est bien». Et bien que cet artisan costaud ne soit pas un jardinier au rabais, il acquiert de cette façon des commandes pour l'entreprise familiale (www.roth-gärten.ch) à Oberthal BE. Les clients sont satisfaits, la société n'a que des appréciations positives sur Internet.

«90 % des gens qui publient un appel d'offres ont pour seul critère le prix», explique Patrick Roth. L'entrepreneur ne peut pas et ne veut pas lutter avec eux. «Il existe quantité de toutes petites entreprises qui cassent les prix.» Mais souvent, les 10% de clients restants ne se satisfont pas du premier jardinier venu et se montrent ouverts à de nouvelles idées. Patrick Roth cherche à filtrer cette clientèle – c'est une ques-

tion de ressenti, auquel viennent s'ajouter la connaissance des gens, l'instinct et l'expérience. Patrick Roth, contremaître-horticulteur titulaire d'un brevet fédéral et maître d'apprentissage, ne peut toutefois pas se montrer trop sélectif. Il n'est pas rare d'avoir une heure de route pour rejoindre un chantier, les visites aux clients le soir font partie de son quotidien et souvent, il ne quitte son travail qu'à la nuit tombée. En hiver, quand il neige, il sort de son lit à trois heures du matin pour débayer la neige et le verglas devant les bureaux de poste de l'Emmental, par exemple.

Place à la concurrence à bas prix

Patrick Roth fixe ses limites là où son entreprise, axée sur la qualité, ne peut pas faire valoir ses points forts. Par exemple, quand un maître



d'ouvrage privé a déjà acheté chez le discounter des dalles de pierre et qu'il ne reste plus qu'à les poser, Patrick Roth ne fait même pas d'offre. Il ne s'intéresse pas non plus aux petits travaux d'entretien qui ne doivent rien coûter. Pour tondre les pelouses, il laisse la place à la concurrence à bas prix. Avec cette stratégie, son affaire marche. L'exploitation familiale vit et travaille toujours en appliquant le mot d'ordre «Le service avant tout – tout pour le jardin». Patrick Roth est convaincu d'avoir trouvé la bonne voie.

Pour que la pression sur les prix ne nuise pas trop à la qualité, les maîtres d'ouvrage peuvent évaluer les artisans une fois le travail réalisé. Bien des sociétés et entreprises individuelles qui se vantent de réaliser des travaux de toute sorte récoltent non seulement beaucoup d'évaluations, mais aussi la plus forte proportion de

commentaires négatifs. Plus d'un client mécontent laisse échapper sa colère: «Le début des travaux a été repoussé plusieurs fois sans motif (...). Pour finir, le travail a été interrompu à la moitié sans explication.» Un autre client écrit dans son commentaire qu'il a eu plusieurs milliers de francs de surcoûts en raison d'un «travail réalisé sans sérieux», et un troisième critique son mandataire: «Il y a malheureusement eu certains malentendus concernant le prix convenu (offre ferme).»

Inutile de chercher Lucian Hell (36 ans), propriétaire de l'entreprise de peinture Oscar Hell AG (www.hellag.ch) à Muttentz et Reinach BL, sur le portail des artisans: «C'est le prix qui compte sur ce sites, et pas la qualité.»

Lucian Hell, qui a repris l'entreprise créée par son père, est l'un de ces artisans auxquels on

Patrick Roth, jardinier, est aussi présent sur les portails d'artisans, mais constate: «Il existe quantité de toutes petites entreprises qui cassent les prix.»

confierait sans hésiter la clé de sa maison. Il ne fait pas de grands discours, mais n'y va pas par quatre chemins pour parler de cette guerre des prix ruineuse: s'il voulait concurrencer les offres des entreprises les moins chères tout en exécutant un travail avec tout le sérieux et la qualité nécessaires, ses coûts salariaux et sociaux ne seraient même pas couverts.

Dans le cadre de son activité d'expert accrédité de l'Association suisse des entrepreneurs plâtriers-peintres (ASEPP), il a sans cesse la confirmation que dans la plupart de ces cas de



Conseils pour choisir le meilleur, pas le moins cher

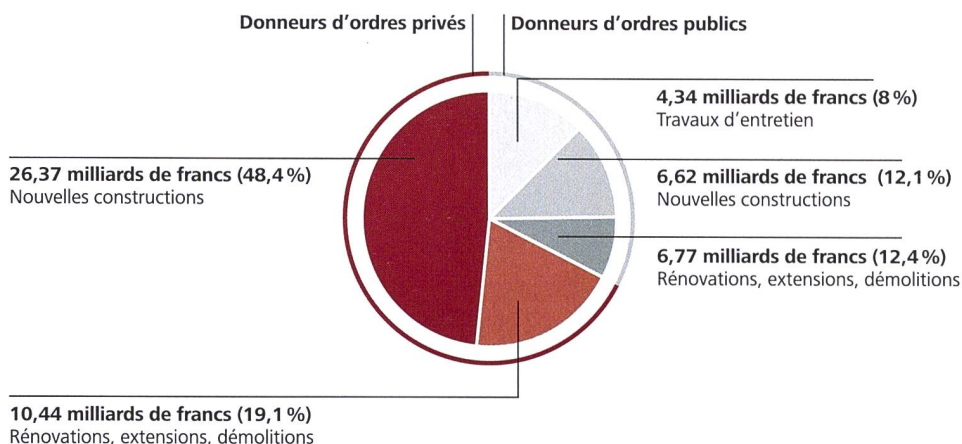
Quand on fait construire, on investit vite une somme d'argent considérable. Cela vaut donc la peine de bien y regarder à l'avance et de comparer. Mais comment trouver des artisans dignes de confiance? Douze règles d'or.

1. Demandez à l'artisan des références récentes et demandez à une ou deux de ces personnes de référence comment la société a travaillé et comment elle a remédié aux défauts.
2. Demandez à vos amis et connaissances avec quels artisans et entreprises ils ont eu des expériences positives.
3. Si un artisan n'est pas membre d'une association professionnelle, demandez-lui pourquoi, et soyez particulièrement critique. Mais attention: inversement, l'appartenance à une fédération n'est pas automatiquement une preuve de qualité.
4. Vous ne voulez pas de bois exotique, ou vous souhaitez une fenêtre spécialement sûre pour vous protéger des effractions? Faites part à l'artisan de ces conditions avant qu'il n'établisse une offre, ou faites-vous confirmer ces arrangements par écrit.
5. Une offre établie à distance n'est pas sérieuse – c'est la garantie de litiges futurs quant aux surcoûts. Pour pouvoir estimer correctement un travail et l'exécuter de manière efficiente, un artisan doit connaître exactement la situation sur place et les besoins du client.
6. Demandez deux ou trois offres contenant une description précise des prestations. Ne comparez pas seulement les prix, mais aussi le travail estimé. Une offre détaillée aide à voir ce qui manque – car le point apparaît chez la concurrence. Veuillez cependant noter que l'artisan peut facturer les coûts d'un devis détaillé si vous ne passez pas ensuite commande.
7. Ne signez qu'un contrat contenant une description détaillée des prestations et un calendrier. La description doit préciser toutes les dimensions, les matériaux, les couleurs et surtout les prix exacts. Il oblige les deux parties à concrétiser leurs attentes et la façon dont ils voient les choses. Vous évitez ainsi que des attentes non exprimées soient ensuite à l'origine de désagréments. Notez par écrit les modifications ultérieures.
8. Vérifiez aussi les conditions générales du contrat. Faites-vous expliquer les clauses que vous ne comprenez pas très bien. Notez tout de suite sur le contrat les assurances orales données dans ce contexte.
9. N'acceptez aucune restriction de garantie. Veillez à ce que la responsabilité de l'artisan soit engagée conformément aux dispositions du Code des obligations ou aux normes SIA.
10. Convenez avec l'artisan qu'en cas de défaut, vous êtes en droit de retenir une partie du prix de l'ouvrage jusqu'à l'expiration d'un certain délai. Ou bien rayez les clauses qui vous l'interdisent.
11. N'oubliez pas que si vous vous adressez à une entreprise étrangère, il vous sera très difficile de faire valoir la garantie une fois que vous aurez payé.
12. Ne vous engagez pas précipitamment en signant. Il n'est possible de résilier un contrat d'ouvrage que moyennant des dommages-intérêts. Pour les achats faits lors d'une foire (par exemple l'achat d'une nouvelle cuisine), il n'y a même aucun droit de se rétracter.

«Il n'est pas rare que ma journée de travail commence à quatre heures du matin», raconte Lucian Hell, artisan peintre. Il ne propose pas ses services sur les portails d'artisans.

Investissements dans le bâtiment: les particuliers dépensent plus d'argent que les donneurs d'ordres publics

Dépenses dans le bâtiment selon le type de travail, en milliards de francs et en pourcentage, en 2009



dumping, les économies sont réalisées au détriment de la qualité. Souvent, à l'insu du client, on omet des travaux importants comme l'application d'une sous-couche; l'exécution des travaux préparatoires est défectueuse. Ou bien, dès le début, il est prévu que des frais supplémentaires pourront être demandés à la fin, car dans les portails en ligne, les supports sont souvent insuffisamment décrits et les exigences mal définies. Surcoût inattendu et mauvaise qualité d'exécution sont souvent le résultat d'une offre apparemment imbattable.

Comme les compagnies low cost

Thomas Helbling, professeur de marketing à la Haute école spécialisée de la Suisse du Nord-Est, conseille la chose suivante aux petites et moyennes entreprises sous pression: «Au lieu de participer à cette course au prix bas qui nuit à leur corps de métier, les bons artisans devraient tenter de se démarquer de la concurrence à bas prix en mettant l'accent sur le service.» Les portails d'artisans sur Internet posent problème car les clients comparent les prix alors que les offres des artisans sont complètement différentes. «Ceux qui offrent une prestation supplémentaire ou une meilleure qualité sont toujours perdants», explique Thomas Helbling. Il met aussi en garde les clients qui cherchent à faire une bonne affaire. Souvent, en effet, les prestataires les moins chers fonctionnent comme les compagnies low cost: elles proposent des prix de base imbattables mais facturent ensuite tous les coûts supplémentaires possibles.

Malgré toutes ces astuces, une grande partie des entreprises du bâtiment se bat pour simplement survivre malgré une demande toujours importante. C'est ce que montre une enquête de la Société suisse des entrepreneurs. Le porte-parole de la SSE, Martin Fehle, est clair: «Beaucoup d'entreprises peuvent déjà s'estimer heureuses quand elles n'essuient pas de pertes.» Effectivement, plus de 60 % des entreprises du bâtiment affichent si peu de bénéfices, quand ce ne sont pas des pertes, qu'elles ne survivraient pas à une nouvelle crise du bâtiment. Malgré le boom de la construction, c'est certainement le secteur dans lequel la proportion d'entreprises faisant faillite dès leur première année est la plus élevée, mis à part la restauration.

Travailleurs pour une bouchée de pain

La concurrence dans le bâtiment est si ruineuse que les entreprises cherchent à employer des travailleurs en leur offrant des salaires dérisoires pour générer un profit. Lorsqu'il existe une convention collective de travail, cela n'est en principe pas possible, mais il est facile de contourner une CCT. La lettre d'une société allemande à des entreprises suisses du bâtiment montre comment faire. «Nous n'avons pas besoin de permis de travail, seulement d'un contrat de construction», écrivent les Allemands dans leur lettre. L'astuce: l'entreprise allemande travaille comme sous-traitant pour une société suisse avec des pseudo-indépendants. La société suisse n'a pas à payer de cotisations sociales pour ces ouvriers.

«Chez nous, vous n'avez pas à payer tout ce que vous payez habituellement pour votre personnel. Vous en retirez de ce fait davantage de profit», vante l'intermédiaire allemand. Coût horaire pour l'entrepreneur suisse par ouvrier pseudo-indépendant: 40 francs. Un prix dérisoire. Pour le travailleur étranger, qui se trouve souvent tout au bout d'une chaîne de sous-traitants, il ne reste souvent sur cette somme que six à huit euros, incluant les frais, les congés payés et le 13^e mois. Et tout cela pour une semaine de 62 heures.

Tant que la Confédération ne prendra pas de mesures efficaces contre le dumping des salaires, beaucoup d'artisans comme le peintre Lucian Hell devront continuer à se lever aux aurores, des apprentis jardiniers travailleront à la construction de routes, plus rémunératrice, et les experts en sinistres comme Stefan Meier ne manqueront pas de travail. Cette spirale de la radinerie ne le surprend pas: «Depuis des années, les pouvoirs publics montrent l'exemple et ne regardent pratiquement que le prix lors d'un appel d'offres. Les particuliers ont copié ce comportement. Ils ne réaliseront que la qualité est passée à la trappe que lorsque les conséquences de cette spirale de la radinerie seront visibles.»

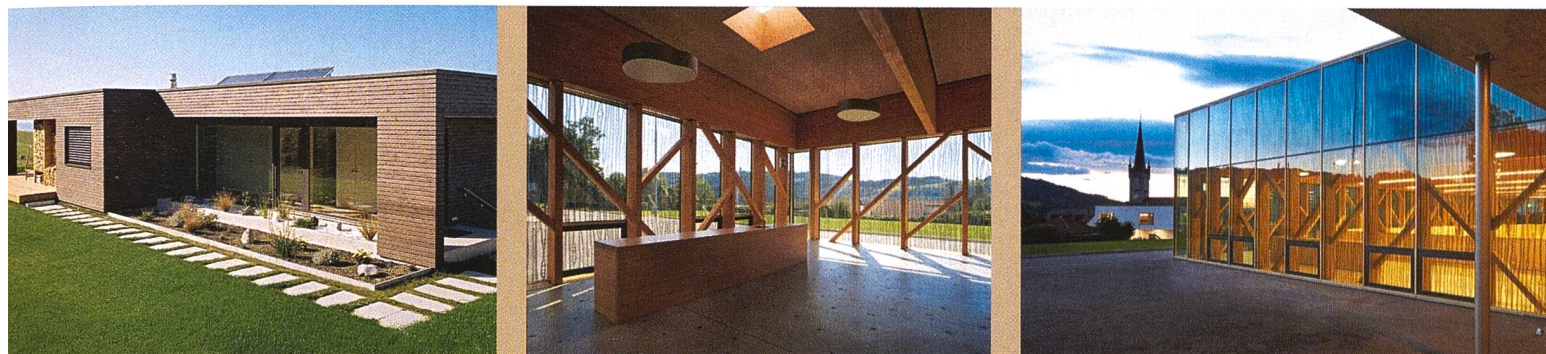
■ MATIEU KLEE

Cet article est paru dans le magazine de conseil aux consommateurs «Beobachter» (www.beobachter.ch), qui paraît toutes les deux semaines.

Construire en bois

Depuis quelques années, on redécouvre les multiples qualités du bois dans la construction, la rénovation, mais aussi comme combustible de chauffage.





De la maison individuelle à Vuisternens-en-Ogoz (à gauche) à la salle de gymnastique à Attalens, le bois permet de réaliser de magnifiques constructions.

■ L'industrie du bois ne fait pas souvent la une des médias, mais son importance n'est pas du tout négligeable. Au contraire, elle ne fait que croître grâce à l'intérêt que le public porte de plus en plus aux produits naturels, quels qu'ils soient. Mais tout d'abord, qu'entend-on par industrie du bois? C'est la branche économique qui regroupe toutes les personnes actives dans le secteur de l'économie forestière (valorisation de la forêt, abattage des arbres) et celui de l'économie du bois (transformations du bois, scieries, commerce de bois en gros, industrie du papier).

«On estime que près de 85 000 personnes travaillent actuellement dans ce secteur, dans 14 000 PME et grandes entreprises qui transforment ou utilisent le bois. Son apport au PIB (Produit intérieur brut) de notre pays s'établit à environ 1,5 à 2,0 %, soit l'équivalent de l'apport de la branche de la production d'aliments, de la fabrication de produits métallurgiques ou de l'industrie horlogère», précise Sébastien Droz, de l'Office romand de Lignum, organisation faîtière de l'économie suisse du bois et des forêts (voir encadré).

De la forêt au bois

La forêt est un être vivant, qui croît, se développe, se transforme et qui a besoin qu'on s'occupe de lui. Saviez-vous que les forêts s'agrandissent chaque année d'une surface équivalente à celle du lac de Thoue? Cela implique que l'on soigne les forêts, qu'on les entre-

tienne. C'est la tâche des bûcherons communaux et cantonaux. «L'accroissement annuel des forêts suisses est supérieur à son exploitation. En Suisse, la forêt pousse davantage que ce qu'on utilise. Nous avons donc du bois bien en suffisance!», rappelle Sébastien Droz. En Suisse, la récolte de bois dépasse les 5 millions de m³ par année (voir encadré). Il faut aussi savoir que les lois forestières en Suisse sont parmi les plus strictes d'Europe: les «coupes rases» sont formellement interdites.

Il est intéressant de voir le parcours que fait le bois depuis sa coupe en forêt jusqu'à son utilisation finale. Une fois le bois coupé, il est sorti de la forêt pour être amené dans les entreprises qui vont débiter ce bois pour l'amener aux entreprises qui le transforment. Parmi elles, il y a les ébénistes (fabrication de meubles), les menuisiers (agencements intérieurs), les charpentiers (poutres de charpentes pour les toits) et les scieries (production de poutres, de planches, de tavillons, etc.). A ces entreprises s'ajoutent encore celles qui fabriquent des produits dérivés, comme des panneaux, du papier et du bois-énergie destiné à être brûlé (pellets, bois sec pour cheminées ou poêles, plaquettes, briquettes). On le voit, les possibilités d'utilisation du bois sont très variées!

La maison en bois

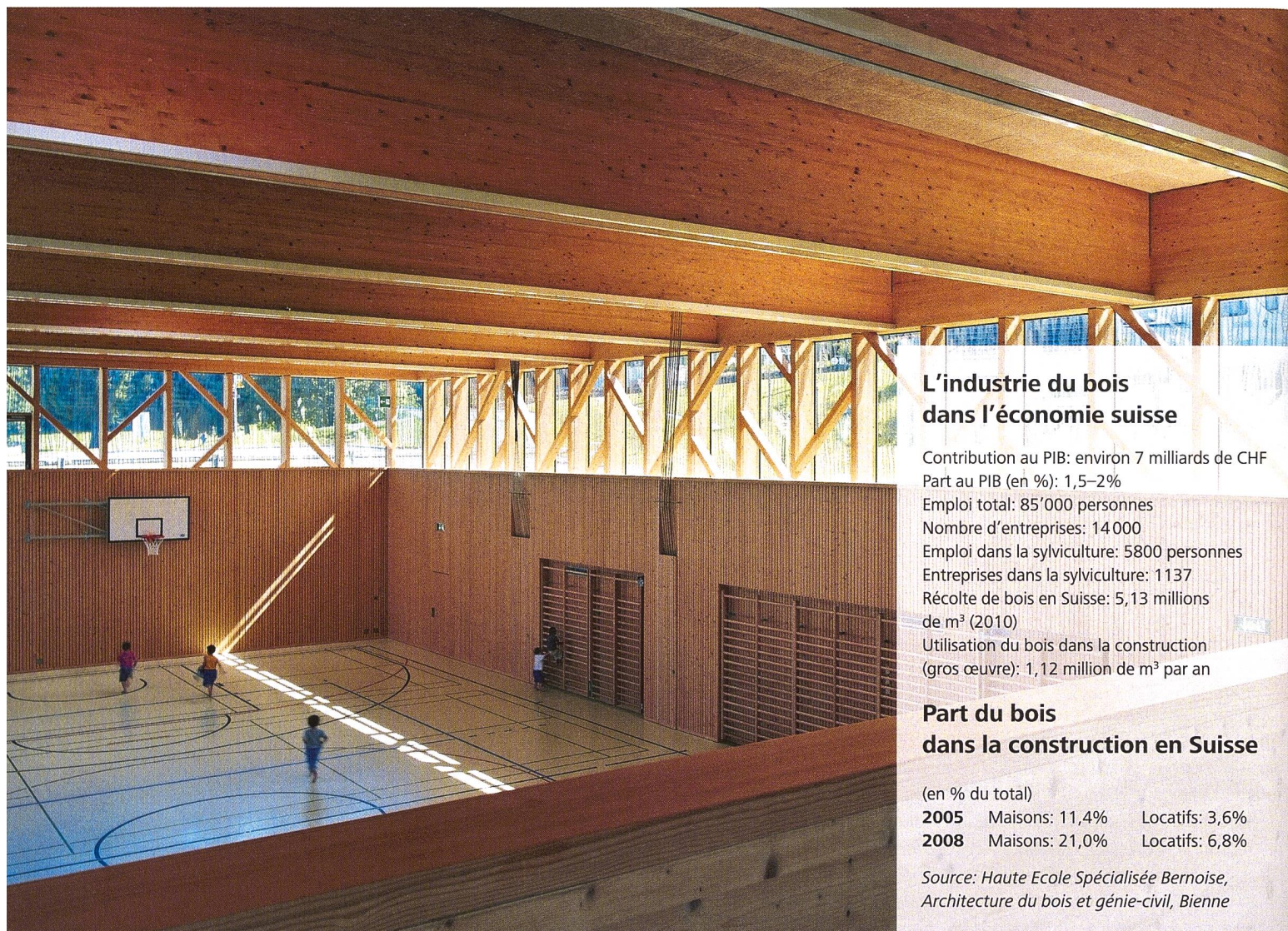
Qui n'a jamais admiré les belles poutres naturelles dans un vieux chalet ou une ancienne maison? Il faut avouer que c'est vraiment beau!

Le bois, justement, se prête admirablement bien à la construction de maisons individuelles (villas), mais pas seulement: depuis quelques années, on découvre que le bois se prête aussi très bien à des constructions d'infrastructure publique. Ainsi, la salle de gymnastique du village d'Attalens (FR) est un modèle du genre: très intéressante sur le plan architectural, elle a reçu le Prix Lignum 2012 qui récompense la meilleure construction en bois de Suisse!

Dans la construction de maisons, le bois est encore très utilisé pour la fabrication des charpentes sur lesquelles le toit est posé, même si les murs et les dalles sont en béton. Ces dernières années, le marché des maisons en bois (ou maisons en ossature bois, murs et toit en bois) est en pleine expansion, car de plus en plus de particuliers sont séduits par le bois, aussi pour des rénovations. Même si une maison en bois coûte au départ globalement plus qu'une maison conventionnelle, à long terme elle se révèle moins chère. Ce que confirme Mélanie Pittet-Baschung de Lutz Architectes Sàrl: «Nous avons fait un calcul comparatif. Sur 20 ans, une maison en bois passive (Minergie-P) est moins chère que la maison conventionnelle isolée selon les exigences légales.»

Isolation idéale

Selon Sébastien Droz, «L'un des avantages de la maison en bois est l'intégration de l'isolation au sein même de la structure des murs. Sur le plan de l'isolation et du chauffage, la qualité est



L'industrie du bois dans l'économie suisse

Contribution au PIB: environ 7 milliards de CHF
 Part au PIB (en %): 1,5–2%
 Emploi total: 85'000 personnes
 Nombre d'entreprises: 14 000
 Emploi dans la sylviculture: 5800 personnes
 Entreprises dans la sylviculture: 1137
 Récolte de bois en Suisse: 5,13 millions de m³ (2010)
 Utilisation du bois dans la construction (gros œuvre): 1,12 million de m³ par an

Part du bois dans la construction en Suisse

(en % du total)

2005	Maisons: 11,4%	Locatifs: 3,6%
2008	Maisons: 21,0%	Locatifs: 6,8%

Source: Haute Ecole Spécialisée Bernoise, Architecture du bois et génie-civil, Bienne

vraiment très élevée.» D'ailleurs, 25 % des habitations dites de faible consommation d'énergie sont des maisons en bois, car elles permettent des économies d'énergie substantielles.

En Suisse romande, de nombreuses entreprises de construction de villas se sont spécialisées dans les maisons en bois. La durée de leur construction est courte grâce à la préfabrication des éléments. Ces entreprises prennent en charge l'entier du projet, des premières discussions à la remise des clés. Elles travaillent en étroite collaboration avec des architectes spécialisés qui ont une connaissance approfondie de la construction de maison en bois, voire des types de systèmes de chauffage qui se prêtent le mieux à ce type de maisons.

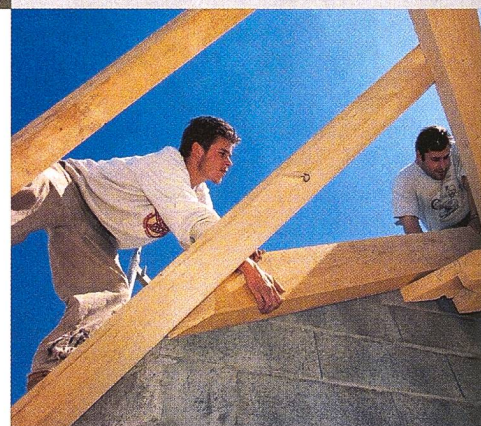
Se chauffer au bois

Mais le bois ne sert pas seulement à construire un habitat moderne et confortable! Il est au-

jourd'hui possible de se chauffer efficacement avec du bois, sous forme de bûches dans une cheminée, un poêle design ou même un four pierrolaire, ou sous forme de pellets dans une chaudière appropriée. Sans oublier, bien sûr, les centrales de chauffage à distance qui permettent de brûler le bois de forêts de la com-

mune et de chauffer tout un quartier de villas ou de locatifs.

Aujourd'hui, les installations de chauffage au bois sont très performantes et les technologies ne cessent de progresser. Les nouveautés sont présentées lors de Salons ou de Foires (voir encadré) que visite un public toujours plus nombreux





Le bois donne un cachet particulier aux maisons individuelles, à Meilen (BE) ou à La Corbaz (FR).



A cet égard, la législation suisse est très stricte, comme le confirme Sébastien Droz, de Lignum: «L'industrie faitière de l'industrie du bois promeut depuis des années le bois suisse, donc produit localement dans notre pays. Il y a une année, le Lignum a lancé le COBS (Certificat d'origine bois Suisse) avec la mention «Le bois suisse, un choix naturel.» La campagne de promotion pour que les acheteurs préfèrent le bois suisse va s'intensifier en 2013 auprès des consommateurs et des professionnels de la branche. Si vous achetez du bois, vérifiez l'origine du bois et la présence d'un label dans tout commerce de matériaux (Boissec, Gétaz Romand, Le Comptoir du bois, etc.).

Dans le secteur des pellets pour le chauffage, on trouve le certificat ENplus, qui est une norme européenne. Il contrôle la totalité de la chaîne de vente, depuis la fabrication jusqu'à la livraison au client. «Il offre une garantie de qualité élevée et une transparence étendue. Le certificat ENplus doit figurer sur le bon de livraison ou sur les sacs eux-mêmes. Avec cette identification, le client peut savoir si les pellets sont d'origine suisse ou étrangère», précise Martina Caminada, d'Energie-Bois Suisse.

Certificat d'origine bois Suisse

Les forêts suisses sont en grande partie labellisées avec les labels FSC (Forest Stewardship Council) ou PEFC (Programme for the Endorsement of Forest Certification Schemes, le pendant européen du FSC). Selon l'Office fédéral des constructions et de la logistique, environ 56 % des surfaces forestières suisses sont certifiées, dont 59 % avec un certificat FSC et PEFC; 37 % n'ont que le label FSC, et près de 4 % n'ont que le label PEFC. Rappelons que le Conseil fédéral a instauré l'obligation de déclarer l'espèce et la provenance du bois (Loi fédérale sur l'information des consommateurs): depuis le 1^{er} janvier 2012, toutes les entreprises qui travaillent et commercialisent du bois sont soumises à cette obligation.

Bois étranger: prudence

Le bois importé (notamment des pays de l'Est qui livrent des panneaux agglomérés pour la construction ou du bois en vrac) est vendu moins cher que le bois suisse, mais il faut avoir en tête que la qualité et la durée de vie est souvent moindre, que l'on ignore souvent s'il a été traité (avec des produits chimiques) et comment il a été produit (conditions des travailleurs dans les exploitations des pays tropicaux). Il vaut donc la peine d'avoir ces éléments en tête avant d'acheter du bois d'origine étrangère! Bien sûr, comme dans tous les domaines, des exceptions existent, notamment si l'on veut des meubles fabriqués en bois africain ou en teck.

■ JEAN-LOUIS EMMENEGGER

Pour en savoir plus

Cedotec – Office romand de Lignum

En Budron H6
Case postale 113
1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 021 652 62 22
Fax 021 652 93 41
Courriel: cedotec@lignum.ch
www.lignum.ch
Pour l'achat de livres et de brochures:
www.lignum.ch/fr/shop

Industrie du bois suisse

Holz-Bois
www.holz-bois.ch

Energie-bois Suisse

Route de la Chocolatière 26
Case postale 129
1026 Echandens
Tél. 021 320 30 35
Courriel: info@energie-bois.ch
www.energie-bois.ch
www.enplus-pellets.ch

Office fédéral de l'environnement (OFEV)

www.bafu.admin.ch

Agence MINERGIE romande

Maisons Minergie en bois
Tél. 026 309 20 95
www.minergie.ch

Labels pour une utilisation durable du bois:

FSC
www.fsc-suisse.ch

PEFC
www.pefc.ch

Salons et foires en 2013

Salon Bois (partenariat Raiffeisen)

Construire et habiter

Espace Gruyère
Bulle (FR)
8–10 février 2013
Tél. 026 912 63 55
info@salonbois.ch
www.salonbois.ch

Habitat & Jardin

Palais de Beaulieu
Lausanne
2–10 mars 2013
www.habitat-jardin.ch

Foire Maison et Energie Bernexpo

Berne
21–24 novembre 2013
www.bauenergiemesse.ch

Découvrez le Nord!

kontikisaga

En seulement 4 heures avec les vols directs Edelweiss au départ de Genève et Zurich!



Commandez gratuitement
notre nouveau catalogue
Islande!

Tél. 022 389 70 80 - www.kontiki.ch/fr

Monnaie commémorative officielle 2013

Silvesterchlausen Coutumes suisses

Les «Lais», les «Beaux» et les «Beaux-Lais» parcourent les villages d'Appenzell Rhodes extérieures à l'occasion du traditionnel cortège des «Chläuse» de la Saint-Sylvestre «Silvesterchlausen». Les «Chläuse» sonnent leurs grelots, chantent à pleine voix et souhaitent la bonne année. Swissmint célèbre cette coutume par une monnaie bimétallique. A collectionner, offrir et faire plaisir. Disponible auprès des banques, des négociants en monnaies et sur www.swissmint.ch.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint



Tirage limité. Commandez dès maintenant: www.swissmint.ch

Je commande contre facture préalable, frais d'envoi en sus:
Nombre/qualité Prix/pièce

Coutumes suisses, Pièce bimétallique de 10 francs
Bronze d'aluminium et cupro-nickel, 15 g, Ø 33 mm
«Silvesterchlausen 2013»

☐	Pièce de qualité normale	CHF 15.-	TVA incl.
☐	Qualité flan bruni, avec étui	CHF 40.-	TVA incl.

«Combats de Reines 2012» et «Marché aux oignons de Berne 2011»

☐	de chacune, pièce de qualité normale	CHF 15.-	CHF 30.-	TVA incl.
☐	de chacune, qualité flan bruni, avec étui	CHF 40.-	CHF 80.-	TVA incl.

Changements de prix réservés

Nom:	Prénom:
Rue:	NPA/Lieu:
Date:	Signature:

Coupon à envoyer à la Monnaie fédérale Swissmint, Bernastrasse 28, CH-3003 Berne.

Panorama_F

«Ma vie entière, je suis en chemin»

Une exposition à ne pas manquer s'ouvrira à la mi-mars au Musée d'art de Berne et à l'aéroport de Zurich. Le photographe Hannes Schmid, qui s'est fait connaître avec sa photo du cow-boy Marlboro, y présentera la plus vaste collection jamais réunie de ses photographies et de ses huiles sur toile.

■ Hannes Schmid (66 ans) a eu une vie extrêmement variée et mouvementée. Il a rencontré et photographié des cannibales en Indonésie, a vécu avec des orangs-outans, a suivi pendant des années dans leurs tournées autour du monde des légendes du rock comme Bob Geldof, AC/DC, Genesis et Kim Wilde, a découvert l'opéra taoïste, a vu ses photos en couverture de grands magazines de mode et s'est surtout fait connaître avec le cow-boy Marlboro. La façon dont il a mis en scène le cow-boy à la demande de la marque de cigarettes était tout à fait nouvelle.

Mais le photographe zurichois a également par le passé attiré l'attention à travers ses travaux sur des espèces animales menacées et a fondé en Asie un projet d'aide. L'entretien réalisé dans son atelier à Zurich laisse entrevoir tout ce qu'Hannes Schmid a déjà mis en route et la quantité de projets qui sommeillent encore dans sa tête. Le photographe, également peintre et réalisateur de films, ne se contente pas de réponses rapides et laconiques à nos questions. Ses propos sont profonds et réfléchis. Il va au fond des choses et s'appuie sur sa riche expérience de vie. Les mots jaillissent naturellement, on a plaisir à écouter cet esprit libre et original, ce grand voyageur.

«Panorama»: L'exposition «Real Stories» aurait-elle vu le jour sans votre passé de photographe du cow-boy Marlboro?

Hannes Schmid: C'est une question théorique. Si l'on considère l'ensemble de mes travaux, on voit que le cow-boy Marlboro n'est qu'une petite partie – certes importante – de mon œuvre.

Une précédente exposition de vos travaux s'intitulait «Never Look Back». C'est pourtant ce que vous faites avec l'exposition actuelle. Comment cela se fait-il?

Ce titre était un clin d'œil. Lors d'une séance photo avec Billy, le cow-boy Marlboro, je lui ai demandé de regarder en arrière pendant qu'il avançait à cheval. Billy m'a répondu: un cow-boy ne regarde jamais en arrière, il sait exactement ce qui se passe derrière son dos. Cette phrase ne se rapporte donc pas à moi.

Quel rôle joue le regard rétrospectif dans votre vie?

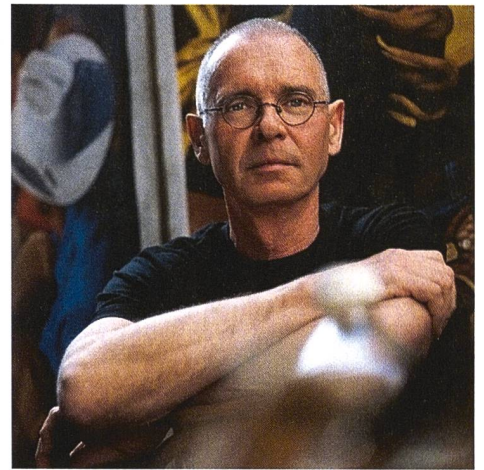
Un rôle très important. Je pense souvent à mes racines dans le Toggenburg. C'est là que j'ai passé, enfant, les plus belles années de ma vie. J'aime me retourner sur le passé. Même de plus en plus. C'est peut-être lié à l'âge. On a alors assez de matière et il est tout à fait légitime de regarder en arrière. Je considère que c'est très important.

Sur les milliers de photos que vous avez prises, y en a-t-il dont vous vous sentez en quelque sorte moins proche rétrospectivement?

Pas du tout. Je n'ai jamais revu la plupart de mes photos. Avec les années et la distance, beaucoup de photos prennent, en outre, une autre valeur. Elles sont le témoignage d'une certaine période de ma vie.

D'autres expositions sont-elles prévues?

Une exposition importante pour moi se déroulera en juin/juillet 2014 à Pékin, au célèbre Today Art Museum. Je suis très heureux, car très peu d'artistes occidentaux ont eu jusqu'à présent la possibilité de présenter leurs œuvres en Chine dans le cadre d'une exposition de cette importance. Il a fallu pour cela un long processus. La demande a dû recevoir l'aval de la commission des arts et des dirigeants politiques. C'est pour moi un événement important, car j'aime me trouver en Asie, et tout spécialement en Chine.



Si vous pouviez choisir un musée, où aimeriez-vous exposer?

Je pense que tout artiste souhaite exposer au moins une fois dans sa vie au MoMA (*Museum of Modern Art*) à New York. Mais il ne faut pas s'imaginer qu'on ne doit exposer que dans de grands musées. J'apprécie tous les musées dans lesquels je peux exposer mes travaux. Cela garantit la pérennité de mes œuvres.

Quels projets sommeillent encore en vous?

Beaucoup, et c'est pourquoi je dors si peu. Mes projets sont toujours un peu différents, ailleurs. Je ne suis pas très enraciné, je peux travailler partout.

Y a-t-il un Hannes Schmid qui photographie sa famille sans mise en scène spéciale?

Non, pas vraiment. Je suis un photographe atypique. L'appareil photo a toujours été pour moi un moyen de parvenir à un but. En famille, c'est toujours ma femme qui prend les photos, elle le fait mieux que moi. Quand je pars skier avec le club de ski, je m'aperçois toujours avec effroi que je n'ai pas emporté d'appareil photo. Très souvent, j'oublie aussi de prendre des photos.

On dit de vous que vous êtes un esprit libre et non conformiste.

Cela ne me gêne pas. La Suisse est un pays dans lequel il fait bon vivre pour les gens comme moi.

Cette attitude face à la vie est-elle un héritage reçu, ou s'est-elle développée avec les années et l'expérience?

Elle a sans doute différentes causes. Certaines choses sont probablement dans les gènes. Dans des sociétés très contrôlées à l'étranger, les Suisses deviennent souvent des rebelles. Je



Une des œuvres d'Hannes Schmid exposées à Berne:
Cowboy #61, huile sur toile, 124 x 354 cm, 2010.

pense que cette liberté d'esprit est en chaque Suisse.

Vous voyagez, vous peignez jusque tard dans la nuit, vous fondez des organisations d'aide. Un ralentissement de votre rythme de vie est-il à l'ordre du jour?

Quand je ne fais rien, je ne suis plus moi-même. Je ne peux pas rester assis à ne rien faire. Je ne ressens pas le besoin de ralentir, cela ne me pèse pas. Cela fait partie de moi. Je ne sais pas d'où je tire cette immense énergie. Elle est là, tout simplement. Je n'ai pas le temps de vieillir.

Vous avez beaucoup voyagé, vous avez vécu avec des cannibales et des orangs-outans. Etes-vous aussi un aventurier?

Non, je me suis toujours très bien préparé à tous mes voyages. Tout était planifié, contrôlé et coordonné avec précision.

Que signifie pour vous la sédentarité?

J'établis une distinction entre sédentarité et attachement à la terre natale. Je me sens partout chez moi. J'ai voyagé toute ma vie. Avoir un lit chez soi, c'est une bonne chose.

Que signifie pour vous la patrie?

Je conserve un lien très fort avec le Toggenburg. Mes enfants font partie du club de ski d'Unterwasser. J'arrive là-bas, je vais faire mes courses à la Coop et les gens m'appellent par mon nom, tout le monde me connaît. C'est très agréable. Je regrette simplement que ce joyau qu'est le Toggenburg, cette merveilleuse vallée riche d'une longue histoire en matière de ski alpin, où a été créée la première fabrique de skis de Suisse, soit délaissé et qu'on n'y investisse presque plus. Cela me fait de la peine.

Que représente la Suisse pour vous?

Beaucoup de choses. La Suisse est un paradis, il n'y a pas d'autre pays comme elle. Mais les Suisses feraient bien de voyager davantage et de rester un peu à l'étranger, pas seulement comme touristes. Ils se rendraient compte de tout ce que nous avons réalisé d'incroyable ici en termes d'œuvres sociales, de qualité de vie, de stabilité. C'est réellement inimaginable. La question est de savoir si nous pourrions le préserver avec notre comportement politique. Il doit y avoir une ouverture, nous ne pouvons pas nous isoler et construire un mur autour du pays.

Interview: Pius Schärli

Info

Hannes Schmid (66 ans) est l'un des photographes suisses les plus célèbres et les plus productifs. L'exposition «Real Stories» au Musée d'art de Berne dure du 13 mars au 21 juillet. Les sociétaires Raiffeisen bénéficient avec leur carte Maestro de l'entrée gratuite, y compris pour les

visites guidées. D'autres œuvres d'Hannes Schmid sont exposées du 13 mars au 24 avril à l'aéroport de Zurich. Vous trouverez de plus amples informations sur Internet à l'adresse www.raiffeisen.ch/schmid et sur le site de l'artiste (www.hanneschmid.ch).

Changements d'adresse:
À annoncer directement
à la Banque Raiffeisen locale



printed in
switzerland

IMPRESSUM

Editeur:

Raiffeisen Suisse société coopérative

Rédaction: Philippe Thévoz, édition française,
Pius Schärli, édition allemande,
Lorenza Storni, édition italienne

Conception, mise en page et préimpression:
Brandl & Schärer AG, 4601 Olten, www.brandl.ch

Photo de couverture: Erik Vogelsang, B&S

Adresse de la rédaction: Raiffeisen Suisse,
Voie du Chariot 7, 1003 Lausanne,
tél. 021 612 50 00, fax 021 612 50 03,
panorama@raiffeisen.ch,
www.raiffeisen.ch/f/panorama

Impression, abonnements et envoi:
Vogt-Schild Druck AG, Gutenbergstrasse 1,
4552 Derendingen, www.vsdruk.ch

Mode de parution: Panorama paraît six fois par
an; 101^{re} année; tirage (REMP 2012): 374 619 ex.
en allemand, 118 164 ex. en français, 56 054 ex.
en italien

Announces: Axel Springer Schweiz AG, Fachmedien,
Case postale, 8021 Zurich,
tél. 043 444 51 07, fax 043 444 51 01,
panorama@fachmedien.ch, www.fachmedien.ch

Conditions d'abonnement: il est possible de
s'abonner individuellement et en tout temps à
Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale.
Vous pouvez aussi feuilleter (système Livepaper)
Panorama sur Internet (www.raiffeisen.ch/f/panorama)

Indications juridiques: toute reproduction n'est
autorisée qu'avec l'accord formel de la rédaction.
Les informations publiées dans ce magazine n'ont
aucune valeur promotionnelle et ne représentent
pas une recommandation d'achat ou de vente.
L'objectif est d'informer. La performance passée ne
donne aucune garantie sur les développements
futurs.

Concours Panorama: les concours ne donnent
lieu à aucune correspondance et la voie juridique
est exclue. Les envois sous enveloppe ne sont pas
pris en compte. Les collaborateurs des Banques
Raiffeisen et de Raiffeisen Suisse ne peuvent pas
y participer.

**Dans le prochain numéro de
mi-avril, vous pourrez lire:**

**Nous vous invitons à découvrir le
Parcs suisses, dans lesquels des
spécialités sont proposées et où
l'artisanat a encore ses racines.**

**Un regard sur les débuts de
Raiffeisen montre que les défis
n'ont guère changé cent ans
plus tard.**

**Un bon produit seul ne suffit plus
Comment les producteurs et com
merçants stimulent les achats av
une forme particulière de leasing**



Action de
remplissage
MAZOUT !

AGROLA
vous offre
CHF 50.- ...

... et des
primes attractives
vous attendent dans
l'AGROLA energy club !

Action de remplissage mazout !

Commandez votre mazout de chauffage jusqu'à fin février 2013, sur agrola.ch, et profitez du **rabais de CHF 50.-** que nous vous offrons. Après avoir demandé votre prix, indiquez votre code rabais «**PAFE13**». Ce rabais est valable sur une seule commande en ligne, passée jusqu'à fin février 2013. Il n'est pas cumulable.

Connaissez-vous l'AGROLA energy club ? Il vous propose toute une série d'offres et de primes très intéressantes. Achetez votre combustible et votre carburant chez AGROLA ou à la LANDI et enregistrez-vous à l'AGROLA energy club ! Vous pourrez bénéficier, par exemple, de **2 entrées cinéma gratuites**, de ProCinema.

agrola.ch

0800 MAZOUT

AGROLA 
the swiss energy

Chaleur et mobilité



50 % sur les matchs du dimanche
raiffeisen.ch/memberplus

Découvrez également nos autres offres sociétaires attractives telles que concerts, événements culturels et excursions dans les Parcs suisses.



Ouvrons la voie

RAIFFEISEN